

Le problème des Réfugiés résolu par le ROI ADBALLAH

A propos du Discours du Trône

Les problèmes extérieurs Les difficultés intérieures

"Je me réjouis de tous les plans d'amélioration des conditions sociales"

Jefferson-Caffery

LE DISCOURS DU TRÔNE est le document majeur que toute la presse a commenté, au cours de la semaine qui vient de s'écouler. Interrogé par l'A.I.A., au sujet de son opinion sur le Discours du Trône, S.E. l'ambassadeur des Etats-Unis, M. Jefferson-Caffery a répondu qu'il ne pouvait commenter que le côté social du discours. L'informateur reproduit cette phrase textuelle de l'éminent diplomate: « Je me réjouis de tous les plans d'amélioration des conditions sociales et, par conséquent, des plans pour améliorer les services médicaux et la fourniture d'eau potable aux villages. »

Nous nous garderons bien de vouloir interpréter les intentions sous-jacentes de l'éminent ambassadeur, mais sa réserve diplomatique ne semble-t-elle pas dire que la solution des problèmes de politique extérieure ne doit pas retarder les mesures à prendre pour la reconstruction intérieure.

En tant que journaliste, nous ne sommes pas astreint à pareille réserve et nous attirons l'attention du gouvernement sur la campagne qui a, déjà, commencé en certains milieux et qui vise à dire qu'on cherche à détourner l'attention du peuple des conditions de vie insupportables qui lui sont faites sur une propagande de revendications en politique étrangère dont la satisfaction ne peut être réalisée. Si cette campagne prenait corps et pouvait s'étayer sur des preuves, elle nuirait au prestige de l'Egypte à l'Étranger, et pourrait provoquer, à l'intérieur, de tels remous dont les conséquences désastreuses ne sauraient être évaluées.

Depuis trop longtemps, nous résidons en ce pays et nous nous sommes tellement incorporé en la substance même de la nation, pour ne pas ressentir l'impudence et l'indignation de tout Egyptien en présence de cette permanence de l'Occupation qui, selon le temps et les circonstances, prend, pour se continuer, des arguments divers. Par l'atmosphère empoisonnée dans laquelle nous vivons, nous payons — Egyptiens et, encore plus, peut-être, Résidents étrangers — le crime du Traité de Versailles qui créait, de toutes pièces, des nations qui n'avaient jamais existé, et infligeait — sans l'ombre d'une raison — une sorte de « diminutio capitis » à une Egypte, nation d'existence millénaire, berceau de toutes les civilisations.

Mais, c'est là remonter au déluge. Revenons à l'actualité. Un traité existe et qui a, encore, quelques années à courir. Il n'est personne qui n'en admette la caducité. Mais, il a été signé librement par les deux parties et, de toute évidence, ne saurait être dénoncé arbitrairement par l'une d'entre elles. Le principe de la révision des deux côtés est accepté, mais l'un des co-contractants se refuse à admettre la condition préalable posée par l'autre; pour parler net: l'évacuation.

La présence des troupes étrangères fut nécessitée en 1936, par la menace qui pesait sur l'Egypte et constituée par deux armées conquérantes, l'une aux confins du Soudan, sur les hauteurs abyssines, l'autre, presque dans la banlieue d'Alexandrie, à la frontière libyenne. La menace sur l'Egypte a-t-elle disparu, aujourd'hui? Poser nettement la question, c'est provoquer clairement la réponse.

La menace ne vise plus, d'une façon particulière, l'Egypte; mais, elle n'en est pas moins imminente et autrement redoutable. Les hordes des descendants des Scythes et des Mongols, se précipitant des rives caspiennes, sous forme de divisions blindées et de divisions parachutées, seraient rapidement sur les bords du Canal et ne laisseraient pas échapper la riche proie du Delta. Y a-t-il un Egyptien qui puisse en douter? Y en a-t-il un autre qui puisse affirmer que les forces nationales seules pourraient arrêter les hordes nordiques aux passes de Kantara? — Alors?..

Deux constatations: l'Egypte ne peut rester neutre, « volens, nolens », elle sera mêlée au conflit; et d'une. Voici l'autre, aussi impérieuse: par son cœur, ses traditions, ses intérêts: elle appartient au Bloc occidental. Aucune bouderie ou mativaise humeur, ne peut rien y changer. Conclusion: elle doit entrer dans le cercle fatal de la Défense Commune où figurent, déjà, ses voisines: Grèce, Turquie et Perse; et, cela, comme dans la tradition matrimoniale: **POUR LE MEILLEUR ET POUR LE PIRE.**

Nous ne sommes ni expert en matière internationale, ni stratège; nous n'avons, pour nous éclairer, que le mince lumignon du « BON SENS » et qui vaut, souvent, les lampes à projections artificielles. Enonçons le dilemme qui se présente naturellement à l'esprit: ce pays a incontestablement le droit d'être maître chez lui — tout comme charbonnier, — par conséquent à exiger l'évacuation. Par ailleurs, il est situé en un point stratégique qui en fait le lieu des lignes de forces de toute une région. On ne peut s'y laisser surprendre: des forces d'organisation de défense commune doivent, d'ores et déjà, y être concentrées. Y a-t-il opposition radicale entre les deux faces de ce problème? Pour le résoudre, à la satisfaction comme, il n'est qu'à le porter sur le terrain international. Nous n'avons pas inventé cette solution. Elle a été suggérée par d'excellents esprits. Ne vaut-elle pas d'être, tout au moins, examinée?

En attendant, qu'on calme l'opinion sur ce point. L'indépendance de l'Egypte n'est nullement en danger et aucune nation ne désire atteindre son prestige ni amoindrir son influence. Inutile et dangereux de lui faire prendre, par système, des airs rébarbatifs et de faire publier par la presse: « Telle Puissance ne veut pas dire amen à toutes nos propositions, nous remettons au tiroir son Traité d'Établissement. » Ces diversions opérées sur l'opinion publique auront une fin... et il faudra bien aborder les difficultés intérieures.

Ici, réside le véritable problème, le problème urgent à résoudre. On ne fera pas baisser le coût de la vie en menaçant les mercantis ou les accapareurs de fustigation... cela, c'est de la littérature pour romans policiers. Il faut prendre des mesures constructives: redonner à notre monnaie son pouvoir d'achat, mettre en œuvre les ressources latentes — et qui sont, grâce à Dieu, immenses — qui gisent à la surface ou au sous-sol de notre pays.

A cet effet, les techniques et les finances nationales n'y suffisent pas. Nous avons besoin de la collaboration internationale. Le geste de mauvaise humeur qui consiste à remettre dans l'habituaire des traités d'établissement ne facilitera pas la reconstruction économique d'un pays où vingt millions d'habitants réclameront, de plus en plus impérieusement, du pain et le bien-être.

A. BEZIAT

Un plan économique pour le relèvement de la Corée

LES comités économiques de l'O.N.U. viennent de mettre sur pied un rapport détaillé sur les besoins économiques de la Corée. Une série de projets est actuellement sous étude; déterminant les possibilités de relèvement du pays. On s'attend à ce que la mise en application de ses projets demandent une mise de fond de 250 millions de dollars pour la première année.

Les deux comités économiques et sociaux, leurs travaux d'études terminés n'ont plus qu'à voter la mi-

(Lire la suite en page 8)

La VOIX de l'ORIENT

10 PAGES

ORGANE DE CONCORDE NATIONALE

11ème ANNEE — No. 103

Directeur politique: A. BEZIAT

JEUDI 23 NOVEMBRE 1950

Les communistes à l'assaut du Toit du Monde

Le Panchen Lama, pro-communiste, veut détrôner le Dalai-Lama de Lhassa

QUATRE armées chinoises ont franchi la frontière du Tibet pour se diriger vers Lhassa, capitale et ville sainte de ce pays. Malgré les énormes distances et la nature extrêmement accidentée du terrain, une des colonnes chinoises s'est déjà approchée à quelques jours de marche de Lhassa. Le Tibet a une superficie à peu près égale à la moitié de l'Europe. Il ne compte pourtant guère plus de trois millions d'habitants. Pays désertique et pauvre, mais son importance stratégique, au centre de l'Asie, avait toujours préoccupé les Anglais. « Pour la sécurité des Indes, avait dit Lord Curzon, l'Angleterre ne devra jamais tolérer qu'une nation puissante étende son influence au Tibet. » L'Inde indépendante a hérité ce souci. Un regard sur notre carte permet de juger de l'importance de cet atout dans le plan d'expansion russe.



La force inconnue des U.S.A.

Les Etats-Unis d'Amérique, une nation libre et puissante

Partagée entre la démocratie et l'oppression, l'Europe vote pour l'Ouest par BERTRAND RUSSELL

AVEC le « Thanks Giving Day », les Etats-Unis célèbrent leur Fête Nationale. Nous sommes de cœur avec la grande et généreuse nation vers qui vont tous les espoirs des esprits libres. Aussi avons-nous pensé, pour rendre hommage à la grande Patrie où les valeurs humaines sont encore respectées, de donner la parole au grand philosophe anglais: Bertrand Russell.



M. TRUMAN

(Lire la suite en page 8)

Les dessous de l'agression communiste

Pekin est en froid avec les chefs du Kremlin

Les Américains, habiles politiciens réussiront-ils à intéresser Mao?

Le grand journal suisse, le « Bund » de Berne, publie l'article que nous reproduisons ci-dessous sur les raisons de l'agression communiste en Corée. Il souligne également les oppositions latentes entre la Russie et la Chine, oppositions que nous avons, plusieurs fois, évoquées dans cet hebdomadaire. Aux Alliés de savoir en profiter et d'aider les Chinois, en les convainquant de leur bonne foi, à se libérer des éternelles convoitises moscovites.

L'invasion de la Corée méridionale, ordonnée et dirigée par Moscou, et qui, après ses succès initiaux, pendant les premiers mois, vient de s'effondrer si lamentablement, visait trois buts, qui n'ont rien ou qui n'ont que peu de chose à voir avec les intérêts de la Corée.

D'une part, cette attaque offrait une occasion particulièrement favorable de consolider l'union rus-

(Lire la suite en page 8)

Lettre d'Amman

« L'installation des Réfugiés en Jordanie est définitive »

déclare le roi Abdallah, retour de Bagdad

SA MAJESTE, le Roi Abdallah est rentré à Amman, de son court séjour à Bagdad. Le gouvernement comme la population, notamment les réfugiés palestiniens, lui ont fait un accueil chaleureux.

Ce qui a déterminé ces manifestations de sympathie est le résultat des commentaires passionnés des diverses déclarations faites par le Souverain, durant son court séjour dans la capitale de l'Irak.

Tout d'abord, le projet de la Grande Syrie dont la réalisation tient autant à cœur au peuple jordanien qu'au souverain hachémite. On a la conviction, ici (Amman), que le projet a fait la majeure partie des entretiens que le Roi a eus avec les hommes d'Etat irakiens. A ses interlocuteurs, le souverain de Jordanie, a communiqué son intention bien arrêtée de réaliser ce qui a été la grande ambition de sa vie, c'est-à-dire l'installation d'une monarchie hachémite dans la capitale des ancêtres Ommeyyades.

Mais, dans ceci, il n'y a rien de nouveau et le monde arabe sait fort bien que l'aimé de la famille ambitieuse des anciens Chérifs de la Mecque n'a jamais renoncé et ne renoncera jamais au rêve de Fayçal et de Lawrence.

Ce qui a attiré, spécialement, l'attention des cercles politiques jordaniens, c'est la déclaration catégorique à l'endroit des « Réfugiés » que le souverain a faite aux journalistes irakiens et qui a été transmise par la radio de Bagdad.

En effet, parlant de cette question qui domine le paix et la stabilité du Proche-Orient, le roi Abdallah a déclaré:

« Les affaires des Réfugiés se sont stabilisées. Le ministère de la Reconstruction et des Travaux Publics s'occupe de leur assurer le logement et de créer de nouveaux villages dans tout le territoire jordanien. Nous continuerons cette œuvre, même si nous cessons de recevoir des subsides étrangers. Des milliers de réfugiés ont, déjà, créé des entreprises commerciales et industrielles, d'autres exercent des professions libérales. Quant aux ou-

riers, ils sont employés selon leur métier et leur capacité. Nous ne les considérons pas comme des é-

F. M.

(Lire la suite en page 8)

Ce n'est pas d'aujourd'hui que les relations entre le Tibet et la Chine sont peu réjouissantes. Le Panchen Lama arrive de Chine à la tête de sa cinquième colonne. Or, en 1898 déjà, l'ambassadeur

SIRIUS.

(Lire la suite en page 8)



LE DALAI-LAMA

Peut-on le dire?

Il faut mettre fin à l'anarchie scolaire

LES ETUDIANTS sont patriotes, c'est entendu. Mais, il n'y a rien là d'exceptionnel. Dans tous les pays du monde, la jeunesse — ardente et généreuse, de nature — est toujours disposée à répondre à l'appel de la Patrie.

Mais, ce qui est spécifiquement local — et nul plus que l'auteur de ces lignes ne le déplore —, c'est que le moindre prétexte qu'on puisse colorer d'une nuance patriotique est mis en évidence pour opérer la rupture des banes, descendre dans la rue, envahir les cinémas, assaillir les tramways, mettre à mal quelques vitrines, dégringoler quelques becs de gaz.

Sous cette forme pittoresque, mais non plaisante, nous avons vécu une semaine de patriotisme scolaire.

Le samedi et le dimanche, meetings et conciliabules dans les cours et les classes pour organiser la célébration des anniversaires glorieux.

Lundi, jour férié officiel pour commémorer l'ultimatum posé par les leaders nationaux. Parfait. Laisse générale. Rien à dire, même pour l'envahissement des cinémas et l'occupation des tramways, puisque ce sont là, rites traditionnels...

Mardi... abus. Jour férié imposé par nos Seigneurs les écoliers pour commémorer les martyrs. Commémoration légitime, mais, le dépôt des couronnes pouvait être effectué, le lundi.

Mercredi... jour férié imposé par les mêmes seigneurs pour l'issue heureuse d'un accident qui aurait pu être fatal. J'imagine que l'Auguste Rescapé aurait été plus touché si les étudiants avaient déclaré qu'en ce jour, ils allaient redoubler de zèle scolaire.

Jeudi... il fallait bien participer à l'ouverture du Parlement!

Et, c'est ainsi, hélas! tout le long de l'année. Comme le curé de la fable, dont se plaint le paysan, qui cherche toujours un nouveau saint pour avoir un prétexte à « chômer », nos seigneurs les écoliers sont à l'affût de tout anniversaire et de n'importe quel prétexte pour quitter l'école et aller « buissonner » — sur les jardins et cinémas.

Tous les gouvernements qui se sont succédés ont été incapables de mettre fin à des mœurs qui compromettent tous nos efforts pour l'enseignement et forment une jeunesse désaxée, paresseuse et insolente. Ces gouvernements ont été incapables de réagir parce qu'ils ont manqué d'énergie et de persévérance.

Il semble bien, cependant, que nous soyons arrivés au tournant et que l'anarchie scolaire ait enfin trouvé son maître. Dans un communiqué qui ménage les susceptibilités patriotiques des étudiants, S.E. Fouad Serag Eddine pacha, ministre de l'Intérieur, Grand-Maitre de l'Université par intérim, déclare sans ambages: « Le Gouvernement annonce qu'il a décidé d'interdire formellement les manifestations quelconques qu'en soient les causes. »

Voilà, enfin, qui est parlé en homme d'Etat. Cette décision doit être maintenue avec la plus extrême rigueur. La discipline rétablie amènera le goût du travail. Ainsi, la nation aura à son service les cadres nécessaires pour lui assurer une administration compétente et progressiste.

LE HURON

Les mâles ne sont plus que des parasites

Grâce aux progrès de la science moderne les hommes ne seront plus indispensables ... à la survivance de l'espèce humaine

Une douzaine de reproducteurs sélectionnés suffiront à inseminer une société féminine

LES premières expériences d'insemination artificielle connues remontent à cent soixante ans. L'année de la prise de la Bastille, le médecin italien Lazario Spallanzani réussit à féconder une chienne sans l'intervention personnelle et directe d'un chien. Elle mit bas trois petits qui vécurent et se portèrent bien.

Moins de dix ans plus tard, en Angleterre, l'insemination artificielle fut transportée de l'animal à l'espèce humaine. Le chirurgien John Hunter donna à la femme d'un fripier du Strand le premier « bébé d'éprouvette » de l'histoire — avec le consentement et la semence du mari.

Ce John Hunter posait à l'avenir, sans s'en douter, un grand problème moral et social.

LE PAPE EST PLUS SEVERE QUE L'ARCHEVEQUE

Au cours de l'année 1949, deux des autorités les plus hautes et les plus vénérables du monde se sont saisies de la question. L'une est la Chambre des Lords. L'autre est S.S. le Pape Pie XII. Conjonction significative. Les Lords délibèrent sur une motion de l'archevêque de Canterbury, tête de l'Eglise anglicane. Le Saint Père parlait à un congrès de médecins catholiques recueilli en audience à Castelgandolfo. A des nuances près, ces chefs de deux grandes religions sont tombés d'accord.

Ils ne condamnent pas tout à fait ce qu'on appelle en gros l'insemination artificielle. Mais ils en

restreignent l'application au maximum. Hors du mariage, ils la proscrirent d'une manière absolue. Dans le mariage, ils condamnent sans recours le « donneur » étranger, le tiers connu ou anonyme dont le rôle est de fournir la semence à la place du mari. Ils admettent tout au plus qu'une « aide » soit apportée aux époux stériles, quand la stérilité résulte d'un vice de conformation, non d'une impuissance organique de l'un ou de l'autre.

Le pape va même plus loin dans les restrictions que l'évêque anglican. Par une formule qu'on a trouvée sybillique, mais qu'il n'était guère facile de rendre plus claire, il a fait connaître que « l'élément actif » ne pouvait en aucun cas être obtenu par « des pratiques contre nature ». Cela ne désarme pas tout à fait les médecins catholiques en face de la stérilité, mais cela les confine dans une technique beaucoup plus délicate et quelquefois même plus choquante, que la procédure simple et expéditive des « inséminateurs ».

Les Eglises, suivies par les moralistes, ont pris position. Mais il s'agit de savoir si cette prise de position peut arrêter l'évolution des mœurs.

Le fait, c'est que la pratique de l'insemination artificielle se développe constamment. Les grands débats publics ouverts à son sujet, et jusqu'aux condamnations dont elle est l'objet, agissent comme le vent dans une voile : ils lui font faire du chemin.

LES DRAMES DE LA FAUSSE PATERNITE

Les premiers qui soient placés devant le cas de conscience de l'insemination artificielle sont les médecins. On ne peut pas dire que les discours du pape a produit chez eux un grand trouble, car le trouble existait déjà. Mais il l'a renforcé et aggravé.

La décision du médecin dépend, en règle générale, du cas d'espèce. Probablement neuf sur dix refusent de pratiquer l'insemination artificielle d'une femme non mariée. Peut-être un sur deux refusent de pratiquer l'insemination artificielle d'une femme mariée avec un donneur. Dans ces deux cas, d'ailleurs, ils encourrent une responsabilité juridique qui s'ajoute désagréablement à leur responsabilité morale : s'ils fabriquent un enfant contre fait ils peuvent être assignés en justice par leurs clients, en raison du choix du « donneur ».

Lorsque le donneur est le mari, les objections de la plupart des praticiens tombent. L'hérédité qu'ils infusent, n'est pas celle d'un individu dont le choix leur incombe. Ils sont à couvert devant la loi.

Car la loi est un cauchemar. Plusieurs inseminations artificielles ont eu leurs suites devant les tribunaux. Quelques-unes sont dramatiques. Elles font toujours au moins une victime innocente : l'enfant.

L'EGALITE DES SEXES N'EXISTE PAS

Si les archives des tribunaux s'alourdissent, le dossier des médecins inséminateurs s'enrichit aussi. C'est vrai qu'ils possèdent des témoignages de reconnaissance, qui sont quelquefois des explosions de bonheur. L'un des grands propagateurs américains de l'insemination artificielle par donneur, le docteur Abraham Stone, déclare : « J'ai opéré cent couples : dix revenus pour un deuxième enfant et deux pour un troisième ». Stone montre aussi des lettres de maris : « L'enfant est magnifique, et il est à moi ». Affirmation emphatique ; peut-être trop.

Des doctrines terribles ont surgi et surgissent encore. Et les progrès de la science ne permettent plus de les qualifier du nom comme de chimères.

Il y a quelques mois, Gertrude Atherton, écrivain prolifique radoteuse quelquefois amusante, est morte à San Francisco. Elle soutenait que l'égalité des sexes est un leurre. « L'égalité, disait-elle, n'est jamais que le moment fugitif où un sexe qui monte croise un sexe qui descend ».

Nous en sommes, suivant Gertrude Atherton, à peu près à ce croisement. La femme monte. L'homme descend. Mais il est chimérique de croire qu'ils s'arrêteront l'un et l'autre, pour vivre à peu près en équilibre sur le même plan. Le sexe féminin montera sans cesse davantage. L'homme descendra toujours plus. Gertrude Atherton le voyait, dans un avenir assez proche, au sixième dessous : exclu des postes de direction, du sacerdoce, de la police, de la magistrature, des professions de prestige, de profit et de force, subsistant en somme la peine du talion.

Sa vision allait plus loin encore. L'homme devenait un parasite. Un frelon, un bourdon, il troublait la société blanche, ordonnée, pacifique et laborieuse des abeilles. Il mangeait trop du miel auquel il ne contribuait plus.

DES OURSINS DE LOEB AUX LAPINS DE PINCUS

Une science qu'on appelle la parthénogenèse est apparue il y a cinquante ans quand le biologiste Jacques Loeb a fait naître des oursins sans père en plongeant des œufs vierges dans une solution de chlorure de magnésium. Le Français Yves Delage a confirmé la découverte en faisant naître des astéries dans des conditions analogues. On est ensuite monté lentement dans l'échelle animale. On a eu des grenouilles et des crapauds sans père. Puis un coup de tonnerre : le lapin — ou plutôt les trois lapins — sans père de l'Américain Gregory Pincus.

L'une des portes les plus importantes était forcée, puisque la parthénogenèse venait de pénétrer dans la catégorie la plus haute des êtres organisés : l'ordre des mammifères, auquel l'homme appartient.

LES ENFANTS NAITRONT DES ONDES

A la vérité, certains savants doutent encore des lapins de Pincus. Ils ne parlent pas de supercherie, mais ils se demandent si l'expérience n'a pas été entachée de quelque erreur. Car les lapins sans père datent de 1939 et, depuis lors, ce coup de maître n'a pas été renouvelé. Jacques Thibaut qui a essayé en France, n'a pu obtenir qu'un embryon, lequel n'a pu même être conté. « On se trouve peut-être, nous a dit un gynécologiste qui ne veut pas laisser publier son nom, devant une simple division du noyau et non pas devant une véritable fécondation ».

Mais on se trouve peut-être aussi devant la mauvaise chance des expérimentateurs. En réussissant au 61^e essai, il est possible que Gregory Pincus ait été favorisé par un caprice de la fantaisie des nombres, et que cette conjonction exceptionnelle ne soit pas encore retrouvée.

En tous cas, la parthénogenèse n'est certainement pas en soi une illusion. Des chercheurs pleins d'imagination l'étendent déjà à la femme, et ils ont réussi à déclencher chez elle le commencement du mécanisme de la conception. Plusieurs procédés, parmi lesquels des trains d'ondes, ont été imaginés pour remplacer le spermatozoïde auprès de l'œuf. Un autre chercheur, celui-là plein de craintes, s'est même préoccupé de la protection des femmes contre un viol d'un nouveau genre. La formule des vieux mélodrames, vierge et mère, n'est pas une totale impossibilité.

« Alors, disent les amazones les plus excitées, le mâle sera devenu tout à fait inutile. La parthénogenèse ne produisant que des femelles, la nature aura trouvé ou retrouvé son unité. Les conditions fondamentales de la vie actuelle, la coexistence et la confluence de deux sexes, le mariage, l'amour, seront des choses imaginables. La conception sera inconcevable. La maternité elle-même aura disparu, car la science trouvera certainement le moyen de faire croître l'enfant hors du corps de sa mère, pour débarrasser celle-ci de la lourde servitude qu'elle porte depuis l'Eden. La société sera parfaite et l'humanité (qu'il faudra plutôt appeler la féminité) sera pacifique, puisque les femmes sont d'instinct organisatrices alors que les hommes sont fatalement destructeurs. Le monde sera virginal. Le monde sera blanc. Le monde sera pur. »

Potins internationaux

LA MANIERE DE VENDRE VAUT MIEUX QUE CE QUE L'ON VEND

C'est de la presse suisse que nous tirons cette histoire de libraire. Un libraire de Manchester ayant un stock vertigineux d'un roman récemment paru et ne pouvant s'en débarrasser, mit dans sa vitrine une affiche ainsi rédigée : « Jeune millionnaire, bien sous tous rapports, cherche à connaître vue mariage jeune fille ressemblant à l'héroïne de... »

Il paraît que les jeunes filles et les mères de filles à marier se précipitèrent sur le livre avec voracité.

LES JURONS INTERDITS

La Commission américaine fédérale des communications vient d'informer les opérateurs radio des petits bateaux de pêche qu'ils ne doivent pas user d'un langage « profane » dans leurs émissions à destination du rivage ou d'autres bateaux.

Le directeur du district de Nouvelle-Angleterre a même prévenu les opérateurs que s'ils ne coopéraient à éviter l'utilisation d'un langage profane ou obscène, la Commission serait contrainte de recourir aux rigueurs de la loi contre les violeurs des règlements.



UN ACTEUR DE CLASSE

Jacques Dumesnil, que le public caïrote a vu de nombreuses fois dans des films exceptionnels, fait sa réapparition sur l'écran du Pigalle, dans un autre film qui ne manquera pas de bouleverser tous les amateurs de films français.

Jacques Dumesnil, dans ce film Julie de Carneilhan, tiré du roman de Colette, un des plus fins écrivains du siècle, fait une création de toute beauté. Il a naturellement à ses côtés Edwige Feuillère, surnommée La Grande Dame, mais sa partition est d'importance. C'est un acteur au jeu à la fois sobre et savant. Il sait mettre en valeur, comme pas un, le relief d'un texte. Et le texte qu'il a entre les mains fourmille de détails pitoyables. Doué d'une vive intelligence et d'une merveilleuse sensibilité, c'est un acteur qui vit intensément son rôle. Contrairement à bien des acteurs qui se pavent sur nos écrans à longueur de saison.

Les hormones m'ont permis d'être mère malgré tout...

Spéculations sur la livre sterling

Les cannibales avaient ouvert la voie à une grande découverte médicale

RECEMMENT, une de mes clientes, que je soignais depuis des semaines et qui était désespérée, après six ans de mariage, de n'avoir pas encore d'enfant, me téléphona, folle de joie : « Ça y est docteur, me dit-elle... Merci... C'est un miracle ! » Mon mérite n'était pas grand. Je l'avais simplement traitée avec une hormone nommée « lutéine ». Ne faisant que prescrire à ma cliente un traitement auquel je m'étais moi-même soumise, deux ans plus tôt, et qui n'avait donné un magnifique petit garçon...

Sans avoir la prétention de passer en revue toute la gamme des hormones actuellement employées, citons les principales, d'ailleurs très connues. L'hormone thyroïdienne existe sous deux formes, la poudre de thyroïde, appelée encore extraits thyroïdiens, qui représente la plus vieille forme de l'opothérapie, et la thyroxine, corps de composition chimique bien connue, fabriqué actuellement dans des usines et qui, pour certains, représenterait un des éléments les plus actifs de la poudre de thyroïde. Cette opothérapie thyroïdienne s'impose chez les insuffisants thyroïdiens, enfants retardés dont la première dent n'est pas encore venue à un an ; sujets ralentis du triple point de vue de la croissance, de l'intelligence et du développement général. Jadis, l'enfant privé de thyroïde devenait anormal, avec une tête monstrueuse, un visage infiltré, épais, des membres courts, des mains bouffies (myxo-œdémateux). Il demeurait un nain, un crétin et un infirmé. C'était, jusqu'à sa mort, une véritable épave, un déchet social.

Faisant état de l'afflux de devises étrangères sur le marché de Londres, le «Manchester Guardian» indique que ce serait commettre une erreur d'interprétation que de croire que ces mouvements de capitaux pourraient forcer le gouvernement à revaloriser la livre... L'argent qui arrive à Londres n'ajoute d'ailleurs pas beaucoup à la pression inflationniste pour la bonne raison qu'une quantité équivalente d'argent fuit la Grande-Bretagne vers l'Australie où, en dépit des démentis officiels et des demi-mesures budgétaires, on continue à croire que la livre australienne sera revalorisée.

EXTRAITS GLANDULAIRES ET INSUFFISANCE GLANDULAIRE

LES HORMONES REPLACENT LES SECRECTIONS INSUFFISANTES

L'insuffisance ou l'ablation accidentelle des petites glandes parathyroïdes occasionne un état très particulier d'instabilité nerveuse qu'entrecoûtent des crises de contracture des extrémités rappelant le téτανos (tétanie). A côté du calcium et des substances fixatrices du calcium, la tétanie est justiciable des injections d'extraits parathyroïdiens. L'insuffisance des glandes surrénales engendre une fatigue extrême, de l'amaigrissement, des troubles digestifs, de l'hypotension artérielle. Dans sa forme majeure mortelle, maladie d'Addison, ces troubles sont au maximum et s'accompagnent d'un bronzage de la peau. L'administration d'hormones surrénales est capable de stopper l'évolution du processus. Il est inutile de rappeler que le diabète grave, traduction d'une insuffisance de la sécrétion interne du pancréas, est corrigé dans toutes ses manifestations, par des injections de l'hormone pancréatique interne qui n'est autre que l'insuline. Les hormones sexuelles, l'hormone mâle d'une part, les hormones féminelles d'autre part, connaissent une multitude d'indications. Avec l'hormone mâle, on déclenche chez le garçon mal formé, ou chez l'émoué, l'apparition de tous les signes de la puberté, poils sur le ventre, moustache, barbe, gravité de la voix. La folliculine assure à la femme ses caractères sexuels

Bernard Shaw et la modestie

Peu de temps avant son accident, Bernard Shaw déclarait : « Le plus dont je puisse me vanter est d'avoir été l'un des cent meilleurs écrivains dramatiques du monde, ce qui n'est guère une distinction. Je ne puis espérer qu'une seule chose : c'est que le « shavianisme » soit poussé si loin que les futures générations disent : « Je suis d'accord avec votre doctrine, mais qui diable était ce Bernard Shaw dont vous parlez tout le temps ? »

RUDOLPH HESS DONNE DES PREUVES DE BONNE CONDUITE

La preuve que Rudolf Hess, entre autres, se porte bien et se comporte de la même manière, on peut la trouver dans ces deux dernières histoires qui arrivent toutes chaudes de Spandau. L'autre jour, un groupe d'inspecteurs alliés visitait la prison de Spandau et l'un d'eux, remarquant que Hess se tenait à l'écart de ses six co-détenus pour crimes de guerre, lui fit demander par un gardien de bien vouloir venir répondre aux questions qu'on voulait lui poser. Hess fit répondre : « Monsieur Hess, en tant qu'adjoint du Führer, pense que ce sont les délégations anglaises qui doivent venir à lui et non pas lui venir à elles. » Hess garde parfaitement intact le sens de la division du travail et de la hiérarchie du parti nazi. Comme on lui demandait récemment d'aller chercher de l'eau pour arroser un carré de choux dans le jardin de la prison, il répondit : « Il n'en est pas question. Je n'ai rien à voir avec l'eau. Il faudrait mieux demander à l'amiral Raeder. » Voilà un homme qui se tient bien !



Diana Lynn, vedette Paramount, dans une robe de cocktail particulièrement réussie. A noter les manches longues, à cause de l'approche de la saison froide.

L'Inde ancienne et nouvelle Les Djains, brahmano-indous sont plus connus que les bouddhistes

LE Djainisme est une des plus importantes branches découlant de la culture Hindouïste. Brahmane et il a influencé politiquement, économiquement et culturellement toute l'histoire de l'Inde. La communauté Djaine compte en Inde quelques cinq millions d'adhérents et est plus importante et mieux connue aux Indes que le Bouddhisme. A remarquer que les Chrétiens sont également environ cinq millions. Le grand succès du Djainisme est symbolisé dans les célèbres temples du Mont Abu. Une étude de la vie de son plus important «guru» Mahāvira Vardhamāna, fils de Siddhārtha, est probablement la meilleure façon de comprendre cette religion et sa communauté.

Suivant des traditions historiques des Djains, Mahāvira est né en 599 av. J.C. Quoique plus âgé, il était donc contemporain du Bouddha Gautama. Leurs vies semblent d'ailleurs avoir eu un cours parallèle. Tous deux renoncèrent au confort, firent pénitence, atteignirent la lumière et répandirent leur message à tous, sans tenir compte de caste ou de race. Contrairement à la croyance publique, ni Bouddha, ni Mahāvira ne crurent de nouveaux systèmes philosophiques. Ils popularisèrent des dogmes qui étaient tacites dans certaines Écritures Anciennes et leur vivant exemple attira autour d'eux des disciples dévoués. On doit d'ailleurs les considérer comme réformateurs de religions. Tous deux acceptèrent la théorie hindoue de « Karma » — doctrine de cause et effet — et tous deux amenèrent leurs disciples à croire au Moksha-Margaou, voie du Salut.

Mahāvira fut considéré comme le dernier des 24 Tīrthānkaras Djains «Découvreurs de gués» vers l'Éternel. Le 23ème Tīrthānkara Pārśvanātha, personnage historique, vivait au 8e siècle avant J.C. Le Djainisme par conséquent est certainement plus ancien que ne l'imaginent les savants d'Occident. La popularisation de la doctrine d'Ahimsa — diffusée au 20e siècle par Gandhi, fut l'œuvre principale de Mahāvira.

Cette doctrine, déjà mentionnée dans les Écrits Védiques, ne constituait qu'une partie d'une spéculation métaphysique, mais Mahāvira réussit à en faire une chose vivante. Sur les bases d'Ahimsa, qui soutint en opposition aux passages des écrits védiques qui commandent les sacrifices d'animaux, Mahāvira établit un code moral, tant pour les moines que pour les laïques par lequel il fallait éviter de blesser le

corps ou l'esprit — que l'être soit sensible ou parasite insensible. L'on attribue à Mahāvira, les Strutāngas, 12 livres contenant son enseignement.

Le Djainisme a survécu, parce que le laïc est la base même de son code et il a produit une communauté sociale éclairée et très influente. Le code de Mahāvira conduit peu à peu l'adhérent sur la voie du Salut, jusqu'à ce qu'il voie l'réalité du monde. Le renoncement est le but final des Djains dont la communauté est une des plus riches de l'Inde. Ceci n'est paradoxal qu'en apparence car le renoncement n'est vraiment possible que chez le possesseur. Mahāvira était un organisateur de premier ordre. Son travail de prosélytisme ne tint compte ni de sexe ni de caste et pour assurer la continuité de son œuvre il créa un ordre de moines se dévouant pour que tous puissent surmonter le monde limité.

Mahāvira était, en somme, une force réformatrice, et démocratisante de l'Hindouïsm. Il alla peut-être plus loin encore que les Bouddhistes par l'exposé de ses doctrines dans le dialecte Ardha Magadhī et non pas dans le Sanscrit des Brahmines ou le Pāli des Bouddhistes. L'Ardha Magadhī était semblable au Prākṛit ou Bas Sanscrit d'où sortirent des langues telles que l'Hindi, le Gujérati, le Bengali etc.

Avec le temps, j'ai commencé à réaliser que ni le Gouvernement, du Pakistan oriental, ni les chefs de la Ligue musulmane n'étaient sincères au sujet de la mise en exécution de l'Accord de Delhi. Non seulement, le Gouvernement du Pakistan oriental mettait une extrême lenteur à créer l'organisation prévue dans cet accord mais répugnait également à prendre les mesures effectives pour son bon fonctionnement. Un certain nombre d'Hindous retournés à leur village natal après l'accord de Delhi ne purent reprendre possession de leurs maisons et terres occupées entretemps par des réfugiés musulmans ».

Mandal a ajouté que l'Accord Nehru-Liaquat devait créer l'atmosphère nécessaire afin de résoudre « tant de différends et de conflits existant entre l'Inde et le Pakistan », mais il s'aperçut que rien n'avait été fait. « Au contraire, la propagande communautaire et la propagande anti-indienne par le Pakistan aussi bien que l'intérieur qu'il étranger continuait de plus belle. L'observance dans tout le Pakistan par la Fête Nationale du Cachemire par la Ligue Musulmane est une preuve éloquent de propagande communautaire et anti-indienne ».

NILE TEXTILE COMPANY S.A.E.

CAPITAL SOCIAL entièrement versé : L.E. 400.000

FILATURE, RETORDERIE, TISSAGE, TEINTURERIE ET BONNETERIE
88, Rue du Palais N° 3 — Madra — Alexandrie.

TISSAGE DE LA SOIE
à Choubra El Khéma — B.P. 1707 — Le Caire.

MAGASIN DE VENTE
68, Rue Azhar — Le Caire

Banque Belge & Internationale en Egypte

SOCIÉTÉ ANONYME EGYPTIENNE

Autorisée par Décret Royal du 30 Janvier 1929
Capital souscrit L.E. 1.000.000 — Capital versé L.E. 500.000
Réserves : L.E. 240.000

SIÈGE SOCIAL AU CAIRE : 45, Rue Kasr-El-Nil.
Siège à Alexandrie : 18, Rue Taïat Harb Pacha

Traite toutes opérations de banque

CORRESPONDANTS DANS LE MONDE ENTIER
R.C. Caire No. 39. R.C. Alexandrie No. 682.

CREDIT D'ORIENT

SOCIÉTÉ ANONYME EGYPTIENNE
13, RUE KASR EL-NIL — TEL. 59361-454/29
affilié au groupe de la

Banque Nationale pour le Commerce et l'Industrie

TOUTES OPÉRATIONS DE BANQUE ET DE BOURSE
AGENCES ET CORRESPONDANTS DANS LE MONDE ENTIER
(R.C.C. 3827)

Un héros, une dupe, un sentimental, Victor Destrandre l'est; et plus encore

C'est un homme du 20ème siècle qui tente de faire peau neuve

En un demi-siècle, — il a débuté par « Le Marché » le 12 Juin 1900, — M. Henri Bernstein a produit vingt-sept comédies dont une dizaine au moins se sont imprimées dans les mémoires de ses contemporains, et où s'incarnent les passions, les luttes amoureuses, plus quelques inquiétudes morales et métaphysiques de l'avant-guerres... Je tiens à cet « s » ; à ce pluriel.

Voilà un long bail ! « Longum mortalis aevi spatium », soupieraient les latins, race défunte, autant que celle des Delawares et des Iroquois... Si long que la jeunesse se rebiffe, et qu'elle invente un snobisme, absurde. (Ils le sont tous !). Le snobisme anti-bernstéinien. On croit malin, de bon goût, de vraiment « up-to-date » de n'aimer pas les pièces nouvelles de M. Bernstein. « Vous avez été bien gentil pour lui », me disent d'un ton de reproche et de sympathie apitoyée, des Eaque et des Rhadamante incapables d'écrire une « exposition » de drame aussi énergique et nette ; alors que le « plus que septuagénaire » M. Bernstein, sans effort apparent, vous campe, en un tableau presque toujours inattendu par le cadre et l'accent, ses personnages et son postulat... Croyez-en un homme qui lit plusieurs centaines de manuscrits dans son année. Des manuscrits de débutants... Si j'avais déniché, dans le tas, un « Victor », j'en aurais été frappé. Mais « Victor » n'y était pas.

UN AIR DE MAUVAIS GARÇON AUX CÔTES D'UNE DAME

L'exposition se fait autour d'un banc du boulevard Arago ; devant les hautes, lugubres, funèbres murailles de la prison de la Santé. Victor Destrandre a eu tout à l'heure sa levée d'écrot. Il est assis, près de sa valise de misère. Il attend quelqu'un. Le sergent de ville lui trouve un drôle d'air ; un air de mauvais garçon, et lui demande ses papiers. Un passant lui parle de ses amours. Victor a rendez-vous avec une femme. On s'attend à une femme en chignon ; à une femme du milieu. Car Victor a encore moins fière allure que son camarade de tôle Genot.

Françoise, c'est moins inadmissible... Mais quel étonnant don Quichotte... Voici que dans « Victor », j'ai grand-peine à croire à Victor... J'ai presque autant de peine à croire, ayant vu Victor tel qu'il est, à peine levé de la paillasse des prisonniers, que Françoise ait de lui cette fiamme ardente. Faim toute spirituelle, si l'on veut ; mais il y aura la chair de Victor à approcher... Enfin, il est entendu qu'un postulat s'accepte ; c'est la suite qui le légitime.

La suite prouvera que Victor, le chevaleresque Victor, est une pauvre dupe. A l'instant que Françoise, en robe décolletée, venue l'avant-veille de Noël lui faire admirer, avant que personne ne les ait vus, ses atours du Réveil, va, soutenue de deux coupes de champagne et de ces paroles lyriques qui, dites ou écoutées, grises mieux que le vin, se donner à Victor, dans un petit atelier, sous les toits, on frappe durement à la porte. C'est Marc, Marc qui laisse à Françoise toute sa liberté ; jusqu'à celle d'avoir, si elle veut, dix amants, que vient-il faire ? Chut... On ne répond pas. Il s'éloigne. Mais l'ardeur des deux futurs amants est tombée. Ils remettent encore leurs extases à plus tard...

Après une nuit d'insomnie, Victor court chez Marc, avant tout, et le met en demeure de lui céder Françoise... L'autre s'étonne du procédé ; Victor insiste à coups de poing, et menace de « casser la gueule » au récalcitrant. Soit. Que Françoise décide. Consultée, elle déclare qu'elle choisit Victor et va avec lui. « Bien, dit Marc flegmatique ; mais sans les bijoux, sans les robes, sans les billets de banque mis de côté, ni les valeurs mobilières entassées dans les armoires. Car j'ai toutes les clés

de la docilité de son puñic. Marc acculé dans une escroquerie, — cette fois sans issue — sautera d'un avion demain matin. Beau suicide. Que Victor soit le compagnon, le soutien de Françoise veuve...

Ainsi fut fait quand vient le dernier acte ; le plus vrai, ce qui n'est pas dire beaucoup ; mais le plus touchant à coup sûr. Françoise libre depuis six mois, ne veut pas de Victor. Elle ne l'aime pas. C'est Marc qu'elle aimait. Elle parvient à persuader Victor qu'il ne l'aime pas, lui non plus. Ceci est plus flottant, et je ne suis pas encore parvenu à m'en convaincre... Tout de même Adieu, pour jamais ! — Il rappelle Marianne, par téléphone. Quelle hâte, et à travers des larmes, quel ardent enthousiasme... Pauvre cœur poignardé, qui veut battre encore.

Les objections ? Je les ai suggérées. Elles fourmillent. Mais cet étrange roman, ce « feuilleton » sentimental est conduit d'une main si sûre... Et joué par une Françoise si éclatante (Simonte Renant), une Marianne si sincère, la plus vraie de la pièce (Jane Martel), et un Victor si simple, avec ses bons yeux de Pierrot trahi, et tant de talent (Bernard Blier), que le succès est sûr. MM. Castelot et Crémieux n'y collaborent pas médiocrement !

Robert KEMP.



Barbara Stanwyck, la célèbre vedette de la Paramount que les Américains classent parmi les plus belles et les plus attrayantes du siècle à tournée toute une série de films que nous avons tous vus et revus. Barbara est une actrice franche et sans prétention et ceci est le secret de son succès. On la voit sur notre photo, dans une merveilleuse robe de soir de dentelles, d'un goût particulièrement discret.

Pas de places pour les belles derrière les machines à écrire Pour bien gagner sa vie, il faut être simplement charmante...

IL SEMBLE à entendre certains que le suprême avantage que puisse posséder une femme soit la beauté, et que, par elle, toutes les voies lui soient automatiquement ouvertes, alors que celles qui en seraient dépourvues ou, qui tout au moins ne bénéficieraient pas d'un physique très attrayant, n'auraient rien à espérer de l'existence.

C'est pourquoi il nous a paru intéressant d'enquêter dans une ville aussi vaste que Paris, et où une masse considérable de jeunes femmes travaillent, afin de vérifier si, dans la vie professionnelle, l'absence de charmes jouait véritablement le rôle que l'on prétend.

PAS DE PIN UP
Quoique à peu près sûre d'avance de la réponse qui nous serait faite, j'ai tenu à questionner un homme, un homme qui se trouve dans son travail quotidien, en compétition avec des femmes.

Quelle question ! m'a-t-il répondu. Il est bien évident que dans la compagnie d'assurances où je travaille, la jolie fille saura toujours conquérir les bonnes grâces de son chef de service, et obtenir de lui la besogne la plus facile, alors que celle qui manque de charme se trouvera placée sur le même plan que nous, les hommes, à quelques marques extérieures de politesse près.

Cette réponse, je l'attendais, je l'ai déjà dit. C'est ce qu'en général, tout les hommes pensent, sans avoir, au demeurant, tellement réfléchi à la question, et en se fiant, somme toute, à un aspect très superficiel des choses.

Je voulais en savoir plus, et je me rendis dans un ministère, où je connaissais une jeune femme, secrétaire dans un cabinet ministériel. Je la trouvai égale à elle-même : une assez forte fille blonde aux yeux bleus cachés derrière de grosses lunettes d'éclair. Belle ? Certes pas. Seul un très gracieux sourire laissait voir des dents éclatantes.

Est-il plus facile de devenir secrétaire dans un cabinet ministériel si l'on est une authentique pin-up girl ?

Elle éclata de rire. — Je ne le crois pas ! Je suis loin d'en être une et je crois pouvoir dire que je réussis assez bien à cette place si j'en crois mon Ministre. Voilà trois ans que je travaille avec lui et je ne pense pas qu'il songe à me remplacer. Ce que je pense indispensable, c'est un apprentissage assez sérieux de la vie administrative et puis, de l'ordre de l'organisation, de la mémoire, et même beaucoup de mémoire. Un peu de psychologie, beaucoup d'initiative... dans tout cela je ne vois guère de place pour la beauté. Sans doute convient-il d'être soignée de sa personne, aimable évidemment. Pas trop quand même et ceci m'amènerait presque à dire qu'une trop jolie fille dans ce bureau pourrait avoir peut-être plus de peine que moi à se débarrasser de ses visiteurs, une fois leur cas résolu.

MARIAGE CONTRE EMPLOI REMUNERATEUR
Je quittai cette personne de bon sens et descendis d'un étage, dans le ministère même, pour aller voir une jeune femme dans un bureau groupant des commis aux écritures. Je me trouvais ainsi devant une fille brune de 38 ans, toute en rondeurs. Elle pouffa à ma question.

L'APPEUR

Quand Jean Cognat revint à son village qu'il avait quitté vingt ans auparavant, chemin-ne, ivre de liberté et d'espace, son père était mort depuis de longues années, et sa mère venait de rendre à Dieu une âme légère.

Nouvelle par PAUL CERVIERES

L'homme qui le renseigna était un jeune gars à l'œil faux, au front volontaire. Jean Cognat le fixe une seconde, puis comme son air lui déplut, il lui tourna le dos sans façon, et pour ne pas faire route avec lui, remonta le lendemain sa visite à la tombe à peine formée de sa mère.

— Ça, c'est Chapuzat... ça, Bégués... là-bas, Jenzat !

Il revint à la fenêtre. Près de lui, l'armoire de chêne se dressait. Il se souvint que le curé lui en avait remis la clé, tandis qu'il lui avait remis la clé, à laquelle il ferma les yeux, et le corps enlevé c'est encore lui qui avait verrouillé la porte de la maison ; au nez même de Michel, le frère de sa mère.

Jean Cognat ouvrit l'armoire, et tout de suite l'ordre parfait des piles de linge qui s'alignaient sur les rayons, lui rappela sa mère, et ce souvenir fut si précis qu'il crut la voir, debout près de la cheminée, surveillant la marmite pendue à la crémaillère.

Il se souvint aussi de la façon dont elle serrait l'argent, dans cette armoire parmi les linges. Il tâta, il glissait sa main entre les draps, et tout à coup, il tressaillait... ses doigts avaient frôlé quelque chose... comme un papier... Il l'amena à lui. C'était un billet de dix francs et une sorte de grande image. Jean Cognat savait à peine lire il déchiffra cependant : « Ville de Paris... obligation à lots... » ça ne lui disait pas grand-chose ces mots-là ! Il mit seulement le billet dans sa poche, et alla à la main glaner un morceau de pain dur, puis au placard où il se souvenait d'avoir tout petit, serré le fromage et le lard.

Il n'y trouva rien qu'un reste de vin dans une bouteille fêlée. Il se contenta de ce maigre repas et se jeta tout habillé sur le lit, las de sa longue marche, après avoir glissé sous l'oreiller, son billet de dix francs.

Il dormit un long temps, puis des coups frappés tout près de lui, le firent tressaillir. La porte n'était pas fermée, et vit il vit entrer le jeune gars rencontré tout à l'heure, près du cimetière, et qui lui avait défilé si fort.

— J'suis Joseph... ton cousin... l'frère à Michel !

Eh bien, voilà une visite qui n'éprouvait guère de plaisir à Jean Cognat. De si loin qu'il se souvint, ce Michel,

Le lendemain, il sortit le rire aux dents. Il avait bien dormi dans la chambre basse. Décidément il s'y ferait, il renouait à la vie vagabonde. A présent qu'il avait de l'argent, les enfants... Il riait aux filles qui le froiaient au passage, et caressait les tout petits.

A cabaret, on le salua par de joyeux vivats. Dans un coin, un homme buvait, se frottait le nez, se frottait le front, se frottait les yeux, se frottait les oreilles, se frottait les mains, se frottait les pieds, se frottait tout. On lui confia :

Un pas grand-chose, ce Michel ! ben son fils avait moins encore ! d'ailleurs les deux hommes s'étaient, si bien compris qu'ils se redoutaient mutuellement, se fuyaient, se sentaient seuls capables de tant d'astuce, de cruauté sauvage, de ruses perfides...

Pour rentrer chez lui, ce soir-là, Jean Cognat dédaigna les ruelles sombres qui raccourcissaient le chemin. Il verrouilla sa porte et s'assura de la fenêtre.

Quinze jours s'écouleront... L'argent se faisait attendre, et puis on parlait mal du notaire dans le pays. Jean regretta de lui voir confier son affaire. Il s'habitua à sa chambre, à son village... Pourtant, quelquefois, il s'ennuyait... Par habitude, ses yeux allaient toujours au-delà des maisons et des plaines, et l'horizon lui plaisait davantage que le lieu où il passait. Alors, il retrouvait dans un coin son bâton noueux, compagnon de ses livres courses, et il lui prenait des envies irrépressibles de s'en aller comme autrefois, au gré de son caprice, droit devant lui... Mais la pensée de son argent lui revenait bientôt et il regardait autour de lui avec méfiance et ennui.

Enfin l'argent arriva. Cognat le voulut tout de suite, il l'apporta chez lui, s'enferma, et là, tressaillant au moindre bruit, fiévreux, il chercha une cachette pour son trésor. Sous son lit ? Non, trop bruyant ça. Un trou dans le muraillement ? Enfantin ! Dans la cheminée ? Dangereux ! Alors quoi ?

Il se souvint d'une banque roulée en paquet... Ses mains tremblaient, son front était moite ses yeux hagards à force d'errer autour de lui...

Alors, il éteignit la chandelle, et se saisissant de son bâton, il attendit, blotti contre la fenêtre, il attendit une heure, deux heures, toute la nuit, haletant, brouillant et grotlant de fièvre, tué de fatigue...

On s'reverra, dit-il, soudainement sur le seuil de la porte, sûr qu'on s'reverra !

Derrière lui, Jean Cognat sortit. Il voulait être certain de sa fortune soudaine.

Le notaire le renseigna en quelques mots. Il gagnait bien 500.000 francs et il lui proposa de s'occuper de cette affaire.

Ayant accepté, Cognat reprit le chemin de sa chaumière ? Dans une ruelle sombre, il croisa Joseph, qui lui lança en dessous un mauvais regard... Bah ! il n'avait pas peur ! Mais chez lui, la nuit étant venue, méfiant déjà, il s'enferma.

M.A. de Blonay, sculpteur débuta dans la vie en vendant son cadavre

MARGUERITE-ANNE de Blonay peut supporter sans démentir les contes les plus invraisemblables. Il lui resta toujours la ressource, quand elle juge en avoir assez entendu, de « cloquer » son interlocuteur, en lui disant : — Eh bien ! moi, j'ai vendu mon corps à la Morgue pour cent-cinquante francs !

C'est étonnant, mais c'est vrai. A 150 FRANCS LE CADAVRE SUR PIED

En ce temps-là, qui ne remonte guère qu'à quelques lustres, il y avait encore de vrais peintres, à Montparnasse, Paul Fort tenait sa cour à la Closerie des Lilas, on vendait à la Rotonde plus de cafés-crème que de cocktails... et Marguerite-Anne de Blonay — qui avait quitté son pays natal, la Suisse, pour venir étudier la sculpture à Paris — faisait plus de repas « par cœur » que de bons diners.

— Nous étions toute une bande, dit-elle, et il nous paraissait tout naturel de ne manger que du pain rassis — je veux dire acheté rassis à la boulangerie — et de ne jamais nous asseoir à table. Un jour, pourtant, j'appris qu'on pouvait vendre son corps à l'Institut médico-légal

pour cent-cinquante francs, la livraison n'ayant lieu qu'après votre mort. On vendrait plus ou moins votre identité, on vous faisait signer un papier, on vous versait le prix... et vous vous en allez avec cent-cinquante francs et votre « guenille », toujours à vous, mais hypothéquée. L'affaire me parut intéressante et, avec la complicité de mon concierge, je « me » vendis sous un faux nom. Les cent-cinquante francs étaient engloutis depuis longtemps quand ma famille apprit la chose et, me croyant mort, réclama mon cadavre par l'intermédiaire de la Légation de Suisse. L'explication fut délicate, mais, malgré cette aventure, je puis dire aujourd'hui que mon corps, dûment racheté, m'appartient en toute propriété.

AU COEUR DE L'AFRIQUE NOIRE
Marguerite-Anne de Blonay évoque ces souvenirs dans son atelier de la rue Falguère, où, cigarette aux lèvres, elle va et vient en pyjama — sa tenue favorite — parmi les sculptures qu'elle expose tout prochainement à la galerie Bernheim.

Ces sculptures, dont certaines sont de proportions imposantes, représentent, non seulement un talent solide et original dont un académicien — en l'espèce, M. Jacques de Lacretelle — a voulu être le parrain devant le public parisien, mais quelques dizaines de milliers de kilomètres à travers le continent noir.

Voyageant tantôt dans une voiture de tourisme assez dépayrée sur les pistes où on l'emmenait et tantôt en palanquin, Marguerite-Anne de Blonay, après avoir vagabondé dans le sud du Maroc, a parcouru la Guinée et le Cameroun, s'enfonçant dans la brousse, avec son escorte noire, pour s'aventurer jusqu'à une centaine de kilomètres du Tchad. Elle a assisté, à Conakry, aux cérémonies de la circoncision, vu les danseuses à échasses de N'zo, et de ce long périple dans une terra ignota, elle a rapporté des œuvres qui donnent des noirs une vision nouvelle.

— Ce sont, dit-elle, des êtres très proches de la nature, mais que nous ne connaissons guère qu'à travers les fêtes, qui sont eux-mêmes des déformations caricaturales. C'est leur beauté, qui est réelle, que je me suis efforcée de rendre sensible dans ce que j'ai rapporté de là-bas.



— Et n'oubliez pas, mademoiselle, de prendre copie en six exemplaires de ces documents avant de les détruire.



Bernard Blier et Jane Martel, les protagonistes de « Victor », la nouvelle pièce d'Henri Bernstein.

libéré côte à côte et qui part, plein de résolution, vers de nouveaux exploits financiers.

DE L'INVRAISEMBLABLE REALISTE

Ici se place une scène qui agit fortement sur le public, et choque les délicats. Il est vrai qu'elle est artificieuse à l'excès ; elle fait romancer ; elle a tous les vices des scènes attendrissantes de cinéma. Au son d'un gramophone qui moud une adorable rumba de Katherine Dunham, celle de la danse d'un pêcheur qui gouverne au bout d'une corde symbolique, la femme voluptueuse, dont la taille est prise, comme par un serpent qui l'enserme ou la délire, — Marc sèche les yeux de Françoise, la force à danser, trouble ses sens ; — la reconquiert. Il y avait, dans « Victor », assez d'in vraisemblances, pour qu'on n'y ajoute point un symbolisme de music-hall...

Un an et demi plus tard, Victor a presque refait sa vie, avec une jeune et fraîche gamine, loyale, amoureuse, perspicace, prête à l'épouser quand elle sera sûre qu'il a oublié Françoise. Il vient de vendre quarante mille dollars un brevet. Le voilà riche. Il boit du champagne — depuis la séparation, il boit trop. — Il est heureux, ou il croit l'être... Et Marc a l'audace de venir lui demander encore un service ! Tout cela dénoté, non sans témérité, par M. Bernstein, sûr de son adresse et

VICTOR, UN HEROS, UNE DUPE

Le postulat est coriace ! Qu'un homme de ce siècle de fer, où chacun lutte pour soi, ait consenti le sacrifice de son honneur, de sa liberté, de son avenir, pour sauver un ami qui est une fripouille, on ne le croira pas... Pour conquérir une femme aussi belle que

— J'm'en vas, et j'porte à ton père tout ça d'beaux billets d'mille ! j'ai trop d'regret d'ma liberté ! j'm'en vas !

Puis il pressa le pas, sans vouloir regarder si Joseph le suivait. Bientôt il arriva au logis de Michel. Il entra sans frapper, la porte étant ouverte. Le vieux surveilla la cuisson d'une soupe sans odeur. Il était avare et rapace, tandis que Joseph aimait l'argent pour les plaisirs qu'il permet d'acheter. Jean sortit sa fortune.

Les Astres vous Prédisent... par AZYADÉ BAYARD

Du 23 au 29 Novembre inclus

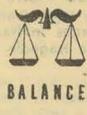
21 MARS AU 20 AVRIL



BELIER

Semaine de détente pour la plupart des Béliers, surtout pour ceux du 2ème décan (1-10 avril). Encore une semaine de difficultés et d'angoisses pour d'autres. Plusieurs ont subi et subiront une opération césarienne ; mais, quel renouveau, ensuite !

24 SEPTEMBRE AU 23 OCTOBRE



BALANCE

Les jeunes filles Balance (du 2ème décan) auront beaucoup de succès. Entre mercredi et jeudi 90 % de chance de rencontrer le prince charmant. Fiançailles immédiates suivies par mariage. Les R. les V. les J. et les L. auront une belle chance. Les autres, auront une mission méritoire. Beaucoup de nouveaux achats ; surtout bijoux. Des voyages merveilleux. Soignez les reins, parfois faibles, et enrichissez votre sang, affaibli par la fatigue. Joies insoupçonnées. Mamans heureuses. Les spéculations réussiront. Il ne faut pas abuser de boissons.

21 AVRIL AU 21 MAI



TAUREAU

Que de changements pour les Taureaux cette semaine. Chez certains obtention de résidence, chez d'autres déménagement, achats de nouveaux meubles, qui portent de la chance. A partir de cette semaine et durant toute l'année, il y aura une grande métamorphose et des décisions fort belles se réaliseront. Tentez votre chance cette semaine en achetant un billet de loterie qui se termine par 10, ou dont l'addition fait 10, grande probabilité de gain et joie inattendue. Fiançailles probables. Evitez les courants d'air, ou la transpiration abondante, qui peuvent provoquer des affections à la gorge et à la poitrine plutôt dangereuses.

24 OCTOBRE AU 23 NOVEMBRE



SCORPION

Fatigués, après avoir subi opération. Ceux qui ont le don de la peinture et de la sculpture, pourront exprimer leur état d'âme en travaillant ; ils seront satisfaits de leurs œuvres, qui caractériseront leur renouveau, une énergie surabondante prouvera au monde que les échecs engendrent la réussite collective et la formation fraternelle heureuse. Perte d'argent mais grand regain en décembre. Nouvelles amitiés. Héritages - surprise. Certains J. auront des déceptions amoureuses ; ceci contribuera à la rencontre de leur partenaire idéal. Evitez le surmenage.

22 MAI AU 21 JUIN



GENEAUX

Surprise inattendue du dehors. Un rêve qui deviendra réalité. Succès en amour et dans plusieurs entreprises. Changements d'adresse, voyages - surprise. Ménagez vos nerfs ; soyez plus tolérants et gentils avec vos enfants, sinon ils souffriront d'un complexe d'infériorité que vous regretterez plus tard. Les jeunes gens Gémeaux, ont beaucoup de sex-appeal et seront heureux, s'ils ne font pas de changements. La contrariété est pour le mieux, et améliore votre caractère rebelle. Vous trouverez quelque chose de valeur, Mercredi, prochain, dont vous serez contents. La jeunesse Gémeaux doit s'instruire, ils deviendront plus tard, des grands hommes.

23 NOVEMBRE AU 21 DECEMBRE



SAGITTAIRE

Bonne semaine pour les Sagittaires ; fiançailles très favorables. Une joie inespérée de la part des enfants ou d'une personne éloignée vous privant de ses nouvelles depuis 10 ans. Evitez les longues marches ou la gymnastique. Les jeunes (14 à 16 ans) deviendront des sommités, s'ils se mettent sérieusement à l'étude. Gain de loterie. Plusieurs recueillent une petite bête abandonnée qui leur portera bonheur. Les jeunes filles Sagittaires seront heureuses après rencontre du bien-aimé qui 80 % sera un excellent mari. Gardez-vous des ennemis cachés et aimez la couleur bleue.

22 JUIN AU 23 JUILLET



CANCER

Les Cancer cette semaine auront une intuition très développée (surtout ceux du 2ème décan). Leur inspiration, les aidant à reconforter leur prochain, permettra à certains médecins de découvrir une merveilleuse formule qui sauvera les 50 % de l'humanité. Les enfants, aideront leurs parents désunis à se reconcilier. Vous vous acheminerez dans de nouvelles voies, dans lesquelles vous trouverez le succès et le bonheur. Vous découvrirez votre âme sœur, avec qui, vous procéderez côte à côte dans la vie. Plusieurs guériront de la peur, qu'ils ressentent la nuit, lorsqu'ils sont seuls.

22 DECEMBRE AU 20 JANVIER



CAPRICORNE

Une grande responsabilité incombe à la plupart des Capricornes. Faites votre devoir sans écouter personne et vous serez pleinement heureux. Des richesses inattendues vous combleront entre ce mardi et mardi prochain. Voyages heureux pour les T et les S. Les D. V. et B. iront en Amérique. Une excellente nouvelle les concernant viendra égarer les F. Certains obtiendront leur résidence cette semaine. Soignez les genoux. Les jeunes gens Capricorne réussiront aux examens. Soyez plus doux et tolérants.

24 JUILLET AU 23 AOUT



LION

Les lions attendent un événement ou une lettre pour le changement de leur vie. Les bruns recevront cette missive. Les blonds auront un travail ardu mais beau. Que les autoritaires adoucissent à tous prix leur caractère ; leurs ennemis se plieront par la suite. Grande rentrée d'argent après une longue attente. Les lions, qui souvent se sentent seuls devantant sociables, tolérants, les célibataires fonderont un foyer. Certains autres auront une grande récompense en mai-juin 1951, et accompliront une mission particulièrement jolies. Amours ardents.

21 JANVIER AU 19 FEVRIER



VERSEAU

Rentrée d'argent inattendue. Obtention de diplômes (jeunes gens de 18 à 20 ans). Les hommes d'affaires auront satisfaction, en évitant la spéculation et la négligence. Les docteurs (chirurgiens) Verseau accompliront des miracles et se feront remarquer. Naissance de plusieurs bébés Verseau qui seront des êtres supérieurs en 1975. Réception de cadeaux et de lettres. Un bracelet trouvé arrangera une situation embrouillée. Les amis sont excellents. Prenez des vitamines et frictionnez-vous à l'alcool, car la circulation du sang vous causera des troubles aux jambes à l'approche de l'hiver.

24 AOUT AU 23 SEPTEMBRE



VIERGE

Retour au foyer. Grande victoire sur différents points et triomphe sur les ennemis. Augmentation de salaire ; travail assidu et sans relâche. Réception de cadeaux et lettres de félicitations. Réussite pour les R. et D. particulièrement. Les paresseux auront des échecs et des déceptions ; les intelligents, doivent se défaire de certains vices. Soignez l'abdomen, et ceux qui souffrent d'appendicite se fassent opérer. Rencontres de gens compétents. Les peintres découvriront leur talent, et leur âme les inspirera à produire de belles œuvres qui plairont beaucoup au public. Aimez les chiffres 2, 4 et 8.

20 FEVRIER AU 20 MARS



POISSONS

Après une grande déception, vous rirez cette semaine. Un homme compétent vous jouera un sale tour mais un B ou A vous sauvera. Rentrée d'argent le jeudi. L'amour est développé cette semaine. Ceux qui ont des remords seront purifiés par le jeûne. Joie prononcée provenant des enfants. Vous éviterez un danger grâce à des prières en votre faveur. Obligation de jouer un double rôle. Gain de loteries et plusieurs demandes en mariages. Prenez de l'eau minérale et des fruits. Risque de perdre votre portefeuille et vos vœux par les poches déchirées.

Les plus grands magasins de nouveautés du monde

les établissements Macy de New-York, vendent de tout, depuis cent ans

AUX personnes auxquelles l'entreprise gigantesque que représente les magasins Macy de New-York, qui constituent sans doute le centre d'achats le mieux achalandé du monde entier - est familière, leurs stocks infiniement variés d'articles les plus disparates ne paraîtront pas bizarres. A un moment ou un autre, les habitants de New-York ont acheté chez Macy des poneys, des avions, des canaries, des automobiles et des maisons préfabriquées.

Les attaches au magasin se reconnaissent à leur démarche spéciale, qui n'est ni de la course ni de la marche, mais quelque chose entre les deux. Même lorsqu'ils sont arrêtés, il semble qu'ils ne font une pause que pour prendre un départ plus rapide. Par contre, beaucoup de départements du magasin travaillent à un rythme plus ralenti.

Dans les milieux des détaillants, Macy est très redouté par ses concurrents. Mais ses clients se groupent autour de lui comme les poussins autour d'une mère poule. Des milliers de nouveaux clients se forment chaque année, se chiffant à un million, et cette population joue des coudes et achète pour une moyenne de plus de 4 dollars par tête.

C'est le magasin le plus connu du monde. Il possède la pharmacie la plus grande qui soit, où un million d'ordonnances ont été préparées au cours de la dernière décennie. Il a aussi la plus grande épicerie du monde. Sa librairie a vendu en un an 750.000 livres ; sa basse-cour a vendu un million de poussins.

Macy a 27 étages sous un seul toit. Les magasins emploient quelque 300 personnes rien que pour présenter leurs clients et pour contrôler tous ceux qui travaillent.

Bien que certaines personnes considèrent les magasins Macy comme légèrement passés de mode, leur réputation se fonde sur une combinaison d'économie et de style. Leur département de décoration, par exemple, a satisfait quelques clients des plus importants : l'Académie Militaire de West Point, les résidences du personnel supérieur des laboratoires de la bombe atomique au Camp Upton, la résidence présidentielle de Liberia et le yacht du Président Truman.

Les clients peuvent dépenser de 3.000 à 300.000 dollars, mais rien n'a été plus surprenant que la démarche de ce jeune Syrien, âgé de 21 ans, qui pénétra un beau jour dans le magasin, posa une pile de bank-notes d'un épaisseur de 4 à 5 pouces et demanda des dessins, des plans et des spécifications pour l'équipement d'un hôtel d'estivage en Syrie de 50 chambres, qu'il ne put d'ailleurs que vaguement décrire. Il fut, du reste, satisfait, et ne dépensa pas moins de 200.000 dollars.

Un des départements les moins connus des magasins est celui dirigé par Miss Hartha L. Hansson, et qui a pour charge d'appliquer les préférences de Macy selon lesquelles ceux-ci vendent 6 % moins cher tous les articles dont les prix ne sont pas fixés par la loi. Pour maintenir cette politique, Macy utilise un grand nombre d'employés qui s'occupent de dépister les prix des concurrents dans un rayon de 50 milles. Ces "acheteurs de comparaison" forment la plus grande force

organisée de "chasseurs d'occasions". Quelque 125 d'entre eux peuvent parcourir simultanément la ville. Ils achètent 40.000 articles par semaine, et leurs achats s'élèvent à 250.000 dollars tous les ans.

Miss Hansson est l'absolue dictatrice des prix chez Macy. Aucun administrateur, pas même le président Jack Straus lui-même, ne peut intervenir pour faire changer ses décisions.

En tant que plus grands importateurs au détail du monde, Macy possède une organisation à l'étranger à des bureaux ou des représentants dans 16 villes importantes du monde. Les bureaux étrangers de Macy ont effectué d'importantes contributions au commerce. Au Japon, on dit que c'est un homme appartenant à l'organisation Macy qui a monté la vaste industrie de la porcelaine dans ce pays et montré aux Japonais comment fabriquer de la porcelaine que Macy achèterait. En Tchecoslovaquie, à la suite de la première guerre mondiale, une industrie de nappes et de serviettes fut fondée sur la demande de Macy.

Macy dépense 3 millions de dollars par an pour sa publicité. Les magasins furent inaugurés en 1858 par un ancien marin, Rowland H. Macy, qui choisit comme administratrice une femme, Margaret Getchell. Aujourd'hui encore, les femmes prédominent dans l'administration. De même, aujourd'hui, les magasins Macy de New-York ne forment qu'une unité de la "R.H. Macy and Company, Inc." Cette firme fait un chiffre d'affaires annuel de 300 millions de dollars. Elle compte des magasins dans quatre villes à part New-York, avec 14 branches en fonctionnement ou en élaboration et possède une station de radiodiffusion à New-York, la WOR.

(D'après "Collier's")



Pour mettre fin au conflit coréen, un couturier d'Hollywood vient de créer « la blouse O.N.U. ». Cette blouse comporte, reproduit à plusieurs exemplaires, les drapeaux de toutes les nations du monde avec en bonne place, en haut du bras droit, le drapeau soviétique et, un peu plus bas, celui de la Chine de Mao-Tsé-Toung. C'est la charmante starlette Lynn Bari qui a présenté à la presse cette blouse à tendance mondiale. Le couturier affirme que dans le domaine commercial, sa blouse connaît déjà le grand succès. Et il se montre confiant quant à son succès sur le plan idéal.

La jolie blouse en laine Alpaca

Taille 42. - Fouritures : 9 pelotes de laine "Alpaca" blanche. Aig. No 2 1/2.

Point employé : Côte mousse, tout à l'endroit (1 côte mousse = 2 aig. ou 2 rangs).

Echantillonnage : 40 mailles = 5 cm.

Dos : Monter 100 m. tric. 2 m. end., 2 m. env. pendant 10 cm. Continuer en côtes mousse en aug. régulièrement 30 m. au 1er r. (130 m.). A 33 cm. de haut. tot., arr. pour ch. emmanch. 4,3 m., 4 fois 2 m., 2 fois 1 m. (96 m.). Tric. ensuite en droite ligne et partager le travail au milieu pour l'ouverture. A 13 cm. de hauteur d'emmanchure, aug. 3 fois 1 m. tous les 1 1/2 cm. A 19 cm. de hauteur d'emmanchure, blaiser l'épaule en arr. 8 fois 1/2 m., 3 m. et sur 1 r. les 16 m. pour l'encolure.

Devant : le faire pareil au dos mais avec le dessin de carrés ajourés. A 16 cm. de la bordure, du bon côté faire 1 r., 1 m. end., 2 jetés, 1 m. end., 2 jetés, etc. Tric. à l'end. le r. de retour, en laissant tomber les jetés de l'aig. de façon à avoir 1 r. de côtes mousse, refaire les 2 r. à jours, comme précédemment et 8 cm. de côtes mousse et de nouveau les 2 r. à jours, 4 cm. de côtes mousse et de nouveau le r. à jours, soit 4 fois. Continuer en côtes mousse jusqu'à une hauteur d'environ 5 cm. plus bas que l'encolure dos. Arr. les 8 m. du mi-



tous les 2 r., arr. sur 1 r. les 58 m. restantes. Assemblage : Au devant, 7 cm. de chaque côté du milieu, faire les rayures verticales ajourées en laissant tomber 2 m. depuis le haut jusqu'à la bordure du bas, arr. les m. par des points serrés, cm. de chaque côté de ces premières rayures, laisser tomber de nouveau 2 m. pour le 2e jour. D'un côté, border le jour au point d'ourlet à jour en prenant toujours 4 fils par point. Pour l'autre côté du jour contrarier les points, c'est-à-dire prendre 2 fils du 1er groupe de fils et 2 fils du 2e groupe. A la jonction des jours croiser les fils d'un angle à l'autre pour remplir les vides. Broder un rond dans chacun des 4 petits carrés formés par les rayures à jours. Faire les coutures. Faire un petit ourlet du côté extérieur du col, coudre le col. Faire de même pour les revers des manches. Border l'ouverture d'un r. de m. serrés au crochet. Fermer par des brides et boutons. Garnir les revers des manches et l'encolure de noués faits de petites bandes tricotees de 6 m. de large et de la longueur désirée.

Savez-vous que...

...On fabrique actuellement, dans une usine de l'est de l'Angleterre, un produit qui remplace le plasma sanguin et que l'on qualifie comme étant "l'une des plus grandes découvertes depuis la pénicilline". Il s'agit de la "Dextrane", substance ressemblant au glucose et produite par une fermentation bactérienne spéciale du sucre de canne ou de betterave. Ce produit offre le grand avantage d'être dépourvu de virus et se révèle d'une grande stabilité dans toutes les conditions d'emballage.

...On fabrique actuellement, dans une usine de l'est de l'Angleterre, un produit qui remplace le plasma sanguin et que l'on qualifie comme étant "l'une des plus grandes découvertes depuis la pénicilline". Il s'agit de la "Dextrane", substance ressemblant au glucose et produite par une fermentation bactérienne spéciale du sucre de canne ou de betterave. Ce produit offre le grand avantage d'être dépourvu de virus et se révèle d'une grande stabilité dans toutes les conditions d'emballage.

...Une réserve de bié, amassée il y a plus de vingt-cinq siècles et toujours en excellent état, vient d'être découverte par les membres de la Société d'archéologie de Brighton (Angleterre) ? Un échantillon de ce grain - il y en avait environ onze livres enfouies dans la terre - a été envoyé au Danemark pour être examiné par un expert des récoltes préhistoriques. On espère que ce savoir pourra, non seulement identifier l'espèce du grain, mais encore les mauvaises herbes et autres plantes qui poussaient dans le sud de l'Angleterre à l'âge du bronze.

...L'industrie britannique vient de mettre au point un appareil portatif permettant de repérer les gisements radioactifs ? Cet instrument, qui ne pèse que trois kilos, donne une indication, à la fois visuelle et audible, de la présence de gisements dans le sol et permet de juger si la teneur de ceux-ci est suffisamment élevée pour justifier une exploitation normale. Le courant nécessaire au fonctionnement de cet appareil est fourni par une pile sèche.

...Parmi les plus jeunes organisations internationales figure le Conseil international de la musique, qui s'efforce d'améliorer le sort des musiciens, d'étendre au monde entier l'influence de la musique et d'intéresser de larges auditoires aux travaux des jeunes compositeurs !

...Grâce à un répertoire d'un genre tout à fait nouveau, le musicien amateur qui voyage aux Etats-Unis peut trouver, où qu'il aille, d'autres amateurs susceptibles d'interpréter avec lui "Ave verum" de Mozart ou le "Wienlied" de Schubert, et bien d'autres morceaux encore. Cette initiative originale a été réalisée, à l'intention de ses membres, par l'Association nationale des amateurs de musique de chambre.

...De grands artistes contemporains - tels que Raoul Duthy, Utrillo, Vlaminck et Rouault - ont décidé de vendre leurs œuvres au profit du Fonds français pour la lutte contre le cancer ?

...Gènes s'apprete à commémorer le cinquantième centenaire de la naissance de l'un de ses plus illustres enfants, Christophe Colomb, qui, en 1492, découvrit l'Amérique pour le roi Ferdinand V d'Aragon et la reine Isabelle de Castille ? Une très belle exposition, qui durera une année, vient d'être organisée dans les magnifiques salles qu'abrite le Palais de Saint-Georges, siège du Consortium autonome chargé de l'administration du grand port méditerranéen.

...Depuis deux ans existe un prix "Italia" qui est à la radio ce qu'est au cinéma les "Oscars" décernés chaque année par Hollywood. Ce prix, qui est l'équivalent de 7000 dollars, soit environ 30.000 francs suisses, est décerné à une œuvre essentiellement musicale, avec ou sans texte, dans les années paires, et à une œuvre essentiellement littéraire ou dramatique, avec ou sans musique, dans les années impaires. Il est réservé à l'un des qua-

...Le "Mouvement des petits maîtres" connaît un vif succès dans plusieurs parties de la Chine ? Il s'agit d'enfants et de jeunes gens qui fréquentent l'école le matin et transmettent le soir à des groupes de parents et d'amis les connaissances qu'ils viennent d'acquérir.

INECTO la reine des teintures pour cheveux 18 TEINTES NATURELLES

Mots croisés HORIZONTELEMENT I. Prunier non greffé. II. Qualifie un remède cicatrisant. III. Ebouissement passager. IV. Présémente. V. Tissus de paille. Conjonction. VI. Point cardinal doublé. Conjonction. A. Pervers. VII. Berger de Phrygie qui fut changé en pin. VIII. Genre de Belgique. VIII. Genre d'abeille solitaire. Article arabe. IX. Saint. Celui des fonctions électives et administratives est, en général, interdit. - Eparille. Querelle. VERTICALEMENT 1. Extrêmement doux. 2. Qui produit un effet. 3. Dans la Haute-Garonne. Canot de plaisance. 4. Grossit le Rhin. Quelquefois sur un mur. 5. A l'intersection de deux combles. 6. Enlève. A l'usage des chausures. COMMERCANTS - FABRICANTS - IMPRIMERIES VOUS TROUVEREZ UN GRAND CHOIX D'IMAGERIES POUR CALENDRIERS CHEZ RUDMANN 11, Chareh El-Bosta - Le Caire - B.P. 1441 - Tél. 43379 - R.C.C. 37883



Il n'est pas besoin d'introduire ou de présenter Pierre Brasseur. Son nom seul, sur une affiche suffit à faire d'un film un succès. Lui aussi fait partie de la distribution de Julie de Carneilhan, que nous voyons actuellement au Caire, sur l'écran du Pigalle.

Pierre Brasseur que nous avons vu, tout dernièrement dans les «Enfants du Paradis», ce film qui a été malheureusement tellement écourté, pour pouvoir tenir dans une séance ordinaire, fait dans Julie de Carneilhan une création de maître.

Pour camper un rôle, comme celui qu'on lui a confié, aux côtés de Jacques Dumésnil et d'Edwige Feuillère, il ne fallait pas moins de Pierre Brasseur.

Dans le monde

L'Angleterre, qui il y a quelque temps avait eu le privilège de voir le soleil bleu, vient à nouveau de perdre le théâtre d'un curieux phénomène météorologique. Le petit village de Coalville a été arrosé, dans la journée de dimanche dernier, d'une pluie bleue qui a laissé des taches sur tous les endroits atteints, comme si quelqu'un s'était amusé à secouer un stylo gigantesque. Un chien Saint-Bernard, qui se promenait sous l'averse, a été teint en bleu.

Des théories ont déjà été émises par les habitants de Coalville. Une ménagère, dont le linge était séché, a incriminé des avions à réaction. Certains pensent que ce sont des myrtilles ou des mères arrachées par le vent qui furent responsables de la teinture de Coalville. Mais la plupart prétendent obstinément que c'est le "soeil bleu" qui a dû "se casser en morceaux".

Les trois alliés occidentaux sont toujours à la recherche d'un moyen permettant de mettre fin à l'état de guerre entre eux et le gouvernement fédéral de Bonn. Comme il faut bien que quelque chose commence, ils viennent de demander au gouvernement de Bonn de supprimer dans ses textes de loi toute référence à cet état de guerre. De la sorte, ils pourront commencer à prendre des mesures similaires.

Depuis le temps que les chanteurs de charme viennent nous surprendre langoureusement sur tous les tons "Capri, île d'amour..." bon nombre de gens avaient commencé à s'impatisser. Voici enfin de quoi leur définitivement la légende et peut-être mettre fin aux ravages opérés par les chanteurs de charme: une simple dépêche de presse: "Rome. — Maria Pope, de Rome, a été emprisonnée à Naples pour trois mois pour avoir embrassé un homme sur la grand-place de Capri. Le juge a déclaré que des balers langoureux, sur la grand-place, même au clair de lune, sont un outrage à la décence."

On demande nouvelle île d'amour avec clair de lune non contingenté, avis aux compositeurs...

LA JEUNESSE MODERNE CHERCHE LE BONHEUR

et des cinéastes prouvent à tous, leur élan vers la paix, une paix intérieure qui ne serait pas détruite par une guerre barbare

ON LIMITE peut-être un peu vite le domaine du pamphlet dans la littérature et dans l'art : n'apparaît-il pas en effet dans des œuvres de toute espèce, à partir du moment où l'auteur donne à sa critique une acuité et un mordant plus rigoureux, dépasse le plan de la simple satire et s'élève au niveau d'un réquisitoire brillamment agressif ? Chez La Bruyère comme chez Voltaire, il y a des chapitres de cette fulgurante noceur. Le style du pamphlet, sa verve amère et concentrée qui incarne une sorte de férocité lucide, peut apparaître dans un récit, une œuvre lyrique, théâtrale, une épopée. Le registre peut aller du sourire à l'indignation. Paul-Louis Courier est un maître, mais Victor Hugo n'est pas moins accompli.

Il est rare, qu'on trouve un film qui soit un pamphlet à l'état pur, c'est-à-dire une œuvre dont le but essentiel et avoué soit de stigmatiser le monde contemporain. L'entre-deux guerres a pourtant révélé un tempérament exceptionnellement doué : Jean Vigo, qui avait choisi délibérément ce mode d'expression avec son "A propos de Nice". Sa caméra avait capté impitoyablement et agencé en une dérision parade l'affaissement béat ou sémite des petits bourgeois, le somptueux exhibitionnisme de modes déhantes, l'obscurité de tout cet étalage de vanité, de jouissance et de perversion. Tout ici concourait à dessiner une fresque grincante dont l'acidité n'a pas été égalée.

Vigo a fait de "Zéro de conduite" une sorte de pamphlet poétique et bouffon à la fois, mais le ton y est moins soutenu ; il semble que le long métrage favorise moins cette orientation qui exige un ramassé dense et vibrant dans l'active. Et pourtant, sous une forme ou une autre, on peut rattacher à ce genre quelques-unes des grandes œuvres du cinéma mondial. Ne sont-ce pas jusqu'à un certain point des pamphlets que les classiques du cinéma russe, "La Fin de St. Pétersbourg", en particulier ? Et les films de Stroheim, comme "Les Rapaces ou Folies de Femmes" ? Et "Citizen Kane" ? Et Chaplin, après ces pamphlets mineurs que furent "Le Pèlerin" ou "La Cure", n'a-t-il pas composé le plus singulier mélange de vitriol et de dynamite avec "Monsieur Verdoux" ? Tout récemment, "Noblesse oblige" chef-d'œuvre du cinéma britannique, était-il autre chose qu'un suave et cruel pamphlet sur l'aristocratie ?

En France aussi, on trouve au cours de ces dernières années quelques témoignages virulents d'hommes doués de combativité et qui ont utilisé une donnée romanesque pour démasquer ou flétrir certaines réalités sociales. Celui des réalisateurs français dont la verve puissante et la sensibilité d'écorché vif font un pamphletaire-né entre tous les autres, est certainement G.H. Clouzot. Ses dons éclatants qui contribuèrent au succès des "Inconnus dans la Maison" (dont il n'était que le scénariste) ont triomphé avec "Le Corbeau" et avec "Manon" : ici la qualité de l'œuvre est très sensible, c'est à la fois un roman d'amour et un réquisitoire, peint à la poix et au bitume, contre la société désagrégée que laissa la seconde après-guerre.

Dans ce registre noir, il faut faire une place de choix au tandem de Jacques Sigurd-Yves Allégret : "Manèges", "Une si jolie petite

petite plage" sont des pamphlets conçus selon des gammes de valeurs différentes, mais chacun de ces films s'attaque avec une sorte de rage sourde à certaines données psychologiques et sociales du monde actuel. Moins romanesque, moins lyrique qu'"Une si jolie petite plage", dont le climat étouffant était entretenu par une atmosphère chargée, "Manèges" s'impose comme un des films les plus marquants de cette saison : il flagelle avec une sorte de sombre acharnement, dissimulé sous une forme impassible dans sa grisaille, la misère spirituelle d'un monde axé sur l'argent et le sexe. L'humour est ici plus concerté et plus méchant que chez Clouzot. On se demande avec une impatience curieuse ce que Yves Allégret fera des "Caves du Vatican" qu'il se propose d'adapter. La "soit" célèbre d'André Gide est chargée d'un potentiel assez diaboliquement destructeur pour que notre metteur en scène en tire un magnifique parti.

C'est dans un domaine tout différent qu'il faut situer la portée satirique et vengeresse des films de Claude Autant-Lara : on ne penserait même pas à première vue que "Douce", "Le Diable au corps", puissent être étudiés comme des pamphlets : leur moelleux, leur caractère feutré et insinuant nous enchantent et nous donnent une pénétrante sensation d'intimité. La mélancolie sourde qui s'en dégage est un charme auquel on peut difficilement résister. Mais ces vertus esthétiques se précèdent les armes mêmes de Claude Autant-Lara. "Le Diable au corps" est peut-être avant tout une sorte de revendication pour la jeunesse et le bonheur, une attaque du culte des valeurs guerrières, des traditions bourgeoises, du pharisaïsme des gens "comme il faut". Et c'est, sur un autre registre, un éblouissant pamphlet qu'"Occupe-toi d'Amélie" où le brillant d'une comédie remuante à faire perdre haleine dissimule la critique la plus acerbe contre un monde voué à "la douceur de vivre", c'est-à-dire à la sensualité et au luxe les plus dérisoires, à la folle et vaine agitation, aux plaisirs les plus superficiels, aux conventions les plus vides. C'est bien aussi dans cet esprit que fut tourné avec des extraits d'actualités de l'époque ce petit chef-d'œuvre qu'est le pamphlet "poétique" de Nicole Védres, "Paris 1900".

Vigo, Clouzot, Yves Allégret, Autant-Lara, il faudrait peut-être ajouter à cette liste le tandem Prévost-Carné du "Quai des Brumes" et surtout de "Drôle de Drame", le tandem Prévost-Gréillon de "Lumière d'été", mais surtout il faudrait bien se garder d'oublier l'œuvre entière de ce Rabalais, de ce Cervantès du cinéma, œuvre qui par tout un côté touche au pamphlet, encore qu'elle s'en dégage par sa générosité et son amour de la vie : il s'agit de Jean Renoir qui ne l'oublions point, adapta en Amérique, un roman d'Octave Mirbeau, et dont "La Règle du Jeu" s'inscrit au rang des œuvres de choc les plus durables du cinéma français.

Henri AGEL.

La meilleure histoire de chasse

Dupont invite Durand à venir voir son chien de chasse extraordinaire. Durant lui propose d'aller le promener. Ils n'ont pas fait dix pas dehors, que le chien file à toute vitesse et tombe en arrêt devant un vieux monsieur.

Tous deux s'approchent du monsieur et Dupont lui dit :
— Soyez assez gentil pour excuser l'attitude de mon chien. Il a senti que vous étiez un grand chasseur.
— Mais pas du tout, monsieur, répond l'inconnu. Je ne suis pas chasseur.
— Vous n'êtes peut-être pas un grand chasseur. Mais enfin, vous êtes chasseur.
— Pas du tout.
— Une fois dans votre vie, vous avez chassé ?
— Jamais, monsieur.
— Mais quand vous passez devant les baraques foraines, vous faites un carton ?
— J'ai horreur de ça.
— J'ai trouvé ! Quand vous étiez enfant, vos parents vous avaient acheté une carabine "Euréka".
— Absolument pas.
— Dupont renonce et s'en va. Tout d'un coup, le vieux monsieur le rappelle :
— Je pense à un détail qui pourrait vous être utile, lui dit-il. Je m'appelle Perdreau.

Différent en cela de la plupart des musiciens, Rubinstein est un philosophe, un homme du monde, un brillant causeur. Il peut discuter de peinture ou de littérature, parler de la politique ou des mœurs contemporaines aussi aisément que des particularités techniques d'une sonate. Il ne considère pas son activité musicale comme une profession solennelle, mais plutôt comme un agréable complément de rapports sociaux.

J'aimerais gagner le cœur des gens, avoue-t-il avec sa courtoisie d'ancien mode.

Et, de quelque façon qu'il s'y prenne, grâce à son art ou à ses dons de causeur, ou à son aisance



Micheline Presle dans une scène inoubliable du «Diable au Corps», le film de Claude Autant-Lara, en compagnie de Philippe Gérard.

Détresse de jeunes

"Give us this day"

le film le plus apprécié à la Biennale de Venise est attendu impatientement au Caire

Ce n'est pas parce que le thème est nouveau, qu'un film ou un roman est considéré bon ; c'est la façon de présenter le thème qui importe.

En effet, si à la Biennale de Venise les officiels des différentes nations votèrent à l'unanimité pour « Give Us This Day », ils le firent non pas frappés par l'originalité du sujet, mais plutôt stupéfaits et saisis par l'accent de vérité, par les images ineffaçables, par le rythme vertigineux, par l'emprise de toute cette tragédie vécue.

Car, "Give Us This Day" est tiré d'un conte douloureux de Pietro di Donato. Celui-ci a écrit simplement, avec sympathie et compréhension, l'histoire de sa propre vie passée à Brooklyn parmi des ouvriers italiens, en butte avec les difficultés quotidiennes de la vie, de la misère et de l'ignorance. Et l'histoire de son père, maçon, mort dans un accident de travail noyé, écrasé par le ciment, est l'histoire répétée de milliers d'ouvriers, victimes héroïques et anonymes, qui meurent les bras grands ouverts recouverts de ciment, pour le progrès de la civilisation.

Et Pietro di Donato intitule son livre "Christ in Concrete". (Le Christ en béton). Titre tragique et profond.

Ce conte émouvant était fait pour captiver le fameux Edward Dmytryk, le metteur en scène des chefs-d'œuvre tels que "Hitler's Children", "Tender Comrade", "Till the End of Time" et surtout "Crossfire" qui, tourné en 22 jours, lui valut "le prix du film le plus humanitaire" en 1947 et fit retentir son nom aux quatre coins du globe.

Edward Dmytryk s'empara de "Christ in Concrete" et créa avec amour "Give Us This Day" un chef-d'œuvre empreint de sa forte personnalité, chef-d'œuvre uni-

versel qui obtenait sans aucune difficulté "le prix international de la critique", de bien loin le plus important de tous les prix.

Récompense bien méritée pour le metteur en scène qui réussit, par des efforts intenses et soutenus, à résoudre un des problèmes techniques les plus épineux, problème qui a tourmenté tous les cinéastes, depuis le grand D.W. Griffith.

Aujourd'hui "Give Us This Day" rencontre partout où il est projeté, un public enthousiaste, des salles comblées, un succès retentissant. En Italie, il passe dans 26 cinémas à la fois. Chiffre bien éloquent, qui en dit beaucoup plus que des discours. La presse consacre à ce film, décrivant la vie des Italiens à l'étranger, d'interminables colonnes pleines d'éloges. "Jamais description aussi juste, aussi complète et sentie, de "la petite Italie en exil", n'a été faite jusqu'à ce



LEA PADOVANI jour", écrit un quotidien en gros-se manchette.

"Give Us This Day" est attendu en Egypte avec impatience. Les échos de son succès ont frappé les oreilles non seulement de l'élite, toujours au courant des chefs-d'œuvre de la production mondiale, mais aussi celles du grand public. A l'instar de "Hamlet" et "Red Shoes", il soulèvera l'enthousiasme des spectateurs.

De nouveaux acteurs, jeunes mais déjà munis d'un grand bagage d'expérience, mettent en valeur les différents personnages de ce film. Ce sont Sam Wanamaker, un géant du théâtre en Amérique, qui a déjà donné ses preuves ; Lea Padovani, jeune actrice italienne que les producteurs se disputent ; l'Irlandaise, Kathleen Ryan ; l'Autrichien, Charles Goldner.

RUBINSTEIN, l'aristocrate du piano est un optimiste que rien ne trouble Retiré aux Etats Unis, il mène une existence de grand enfant, au milieu de ses gosses

La mort de Paderewski, il y a sept ans, avait laissé les gens dans une incertitude assez semblable à celle que leur aurait causée la disparition d'un champion : on ne savait plus au juste, en effet, qui était le champion du monde de piano. Certains critiques, il est vrai, mettaient en doute la supériorité de Paderewski sur tous les pianistes de son temps. Cependant, il y avait en lui quelque chose qui, aux yeux du public, en faisait le type même du grand virtuose tel qu'on se le représente d'ordinaire : il voyageait en Pullman avec une nombreuse suite ; il avait une belle prestance et des goûts raffinés. En outre, il était diplomate, confidant des aïeuses, et président du Conseil de la République polonaise.

Aujourd'hui, celui qui approche le plus près de ce type idéal où se mêlent le prestige, la virtuosité et l'art de la mise en scène, est un autre Polonais qui se nomme Arthur Rubinstein. Rien que son appellation sur l'éstrade impressionne déjà : il a l'étrange regard métallique d'une impassible idole orientale, président à quelque sinistre organe cabalistique, un corps trapu, un visage pareil à un masque sous des cheveux grisonnants et crépés. Il attaque le piano avec de grands gestes, lance ses mains plus haut que sa chevelure en bataille, pour les laisser ensuite retomber sur le clavier ; et quand il a fini de jouer, il semble plongé dans une sorte de transe poétique d'où le tonnerre des applaudissements ne l'éveille que peu à peu.

Rubinstein peut écraser littéralement son auditoire par le seul effet physique que produit la puissance et la rapidité de son jeu ; mais il est également capable de captiver et de charmer par la magie sensuelle d'une sonorité chatoyante, merveilleusement nuancée.

Au cours des dix dernières années, ces qualités ont conféré à Rubinstein une supériorité indéniable sur tous ses rivaux. Agé actuellement de 59 ans, il donne en moyenne 50 concerts par an, et chaque concert lui rapporte un minimum de 3.500 dollars. La vente de ses disques lui assure annuellement plus d'un million de dollars. A Hollywood il gagna 85.000 dollars en trois jours en enregistrant pour le cinéma, hors champ, le second concerto de Rachmaninoff. La haute instance avec laquelle il exige des cachets aussi prodigieux a certainement contribué à convaincre les producteurs de films qu'il était véritablement le premier pianiste du monde.

Différent en cela de la plupart des musiciens, Rubinstein est un philosophe, un homme du monde, un brillant causeur. Il peut discuter de peinture ou de littérature, parler de la politique ou des mœurs contemporaines aussi aisément que des particularités techniques d'une sonate. Il ne considère pas son activité musicale comme une profession solennelle, mais plutôt comme un agréable complément de rapports sociaux.

J'aimerais gagner le cœur des gens, avoue-t-il avec sa courtoisie d'ancien mode.

Et, de quelque façon qu'il s'y prenne, grâce à son art ou à ses dons de causeur, ou à son aisance

d'homme du monde, il atteint toujours son but.

La maison où habite Arthur Rubinstein se trouve près d'Hollywood, où il apprécie principalement pour son doux climat et pour la libre existence qu'on y mène. Mais en fait, Rubinstein est un "citoyen du monde" qui parle couramment neuf langues, qui en quarante années de voyages presque continuelles a parcouru trois millions de kilomètres et qui a habité Varsovie, Berlin, Paris, Londres, la Riviera française, New-York, etc. etc.

Les goûts de Rubinstein sont le reflet de son existence cosmopolite. Il collectionne les vieilles éditions anglaises, les sculptures hindoues et aussi les cognacs français, selon ses préférences et sans égard pour les réputation établies. Sa marque favorite de cognac est peu connue mais savoureuse ; il l'a découverte lui-même après avoir dégusté la moitié des cognacs français, si ce n'est plus.

Chez lui, dans le privé, parmi les élégances de sa maison, Rubinstein se détend en se livrant à mille galineries. Le masque grave qui lui donne au concert une trompeuse apparence d'austérité s'épanouit en rires et en éloquentes grimaces. Il gesticule avec feu, éparille les centres de son cigare, imite les manières des gens dont il parle, prononce l'anglais tantôt avec l'accent polonais, tantôt avec l'accent allemand, ou français, ou espagnol, selon les circonstances.

Le studio où il travaille est rempli de souvenirs : parmi les photos de ses nombreux amis, un portrait dédié de Toscanini. Et voici sa propre photo avec Albert Einstein.

C'est curieux, remarque-t-il, Einstein offre l'aspect typique d'un musicien, tandis qu'on me prendrait plutôt pour un savant.

Sa femme entre dans la pièce. Il lui baise cérémonieusement la main. C'est une Polonaise blonde, fort jolie, de quelque vingt ans plus jeune que son mari, et, de toute évidence, celui-ci la considère avec cette admiration de connaisseur qu'il prodigue à ses livres ou à ses tableaux.

Je consacre 90 % de mon attention aux femmes, explique-t-il. Ne lui trouvez-vous pas l'air dangereux ? C'est bien pourquoi je l'ai épousée !

Mme Rubinstein sourit avec indulgence et appelle les enfants. Eux aussi, tout comme les meubles, sont nés un peu partout : Eva, une blonde éveillée d'une quinzaine d'années, a fait son entrée dans le monde à Buenos Aires ; Paul, un garçon musclé de 13 ans, à Varsovie ; et c'est à Los Angeles qu'Alina a vu le jour il y a trois ans. Des pleurs se font entendre dehors : c'est John-Arthur, âgé de quinze mois, dans son berceau.

Belle collection, n'est-ce pas ? s'exclame Rubinstein rayonnant. Ma femme et moi aimerions en avoir une comme celle, régulièrement, tous les dix ans.

Rubinstein est romanesque. Il considère la vie comme un spectacle splendide et dramatique dont il est lui-même un des principaux protagonistes.

— Les gens, dit-il en agitant son cigare, ne cessent de répéter : "Si j'étais en bonne santé" ou bien "Si j'avais du succès, je serais heureux !" Mais bah ! le bonheur ne

dépend jamais des conditions extérieures ; il tient à notre capacité de jouir de l'existence. Il s'agit de vivre pleinement et non de se débâter. Les gens vont chez leur médecin et l'interrogent : "Quelles vitamines dois-je prendre ?" Or, je vous le demande, quel bien peuvent faire les vitamines ? Mangez quatre tomates et une livre de caviar ! Vivez ! Si vous êtes amoureux d'une belle blonde sans cervelle, n'ayez pas peur. Epousez-la ! Vivez !

Cette conception optimiste ne laisse que peu de place aux répugnances, aux antipathies, mais celles qui subsistent, sont fortement accentuées : Rubinstein hait les Allemands, au point que, depuis plus de trente ans, il a systématiquement refusé de jouer en Allemagne. Et il déteste aussi le bolchevisme.

A plusieurs reprises, récemment, Rubinstein a participé à une émission radiophonique conçue sous la forme de questions et de réponses. Chose curieuse, les questions qui obtinrent de sa part les réponses les plus frappantes ne concernaient pas la musique mais la généalogie de l'aristocratie européenne. Les connaissances de Rubinstein dans ce domaine spécial font partie de son bagage de virtuose : au temps de sa jeunesse, en effet, les grandes familles nobles d'Europe étaient le principal soutien des musiciens, et les ignorer eût pu nuire à la carrière d'un débutant.

COMMERCIAL BANK OF EGYPT
SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE
FONDEE EN 1920
CAPITAL L.E. 1.200.000
RESERVES L.E. 161.151.439
Toutes opérations de banque
SERVICE SPECIAL D'ETUDES
ET D'INFORMATIONS FINANCIERES
Siège Social : ALEXANDRIE
3-5 Rue Adib — B.P. 613
Tél. 21847/24599
R.C. 3134
Siège du Caire :
3, R. Chawarby P. - B.P. 1533
Tél. 58558/76381/40300
R.C. 51381

Mifanohouse Electric
15 & 22, AV. FOUAD 1^{er}
TEL: 27460
ALEX.
24, RUE SOLIMAN PACHA — TEL : 77948 — LE CAIRE

Vos enfants plus longtemps auprès de vous

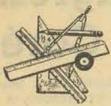
Durant les vacances de vos enfants — s'ils font leurs études en Angleterre, en Europe ou en Amérique — les services B.O.A.C. sûrs et rapides, vous permettront de les avoir auprès de vous plus vite et plus longtemps. Des hôtesses de l'air expertes et accueillantes veillent constamment au bien-être et au confort des enfants qui voyagent seuls. Ils arrivent satisfaits et joyeux. Portes réductions pour enfants de moins de 12 ans et étudiants de moins de 22 ans.

B.O.A.C. PREND BIEN SOIN DE VOUS

Pour tous renseignements s'adresser : Au Caire : Air Booking Centre, 1, Rue Kasr-é. N°1, Téléphones 49747, 49990 & 49999 — Alexandria : 15, Midan Saad Zaghloul, Téléphones 22837 & 22831, ou auprès de toute Agence de Voyage reconnue.

BRITISH OVERSEAS AIRWAYS CORPORATION WITH O.E.A., S.A.A., T.E.A., B.S.

ARCHITECTURE ET DECORATION



LE CONDITIONNEMENT D'AIR DANS L'EXISTENCE DES PEUPLES

DANS notre précédent article nous avons défini le conditionnement d'air comme étant la solution du problème présenté par les facteurs suivants : le degré de chaleur, l'humidité, la vélocité et la pureté de l'air dans un espace fermé habité.

Nous étudierons ici les moyens mécaniques par lesquels nous pourrions conditionner l'air dans un espace fermé habité en tenant compte des facteurs énoncés plus haut.

- 1) La méthode habituelle de conditionnement d'air par chauffage interne.
 - 2) Le circuit et calorifère, qui peut servir à la fois à chauffer l'air environnant ou le refroidir.
 - 3) Les panneaux radiants.
- Cette troisième méthode est encore sous étude et toute une série d'expériences que j'ai menées à New-York, me permettent de faire aujourd'hui un exposé succinct et documenté sur la question.

PROPAGATION DE LA CHALEUR PAR DÉPORT

Des courants de molécules se déplacent rapidement dans un corps liquide ou gazeux « déplaçant » avec eux de la chaleur. Les molécules se déplacent avec aisance, la chaleur se déplace donc aussi plus rapidement.

Tandis que la première catégorie de ces calorifères n'est utilisée que pour le chauffage des salles de bain, par exemple, à cause de leur petit volume et du haut degré de chaleur qu'ils développent, provoquant des variations appréciables, les seconds, qui sont des véritables panneaux radiants, ne

ce, faire partie de la construction des murs, insérés dans le ciment. Ils n'apparaissent donc pas à l'extérieur et ne dérangent pas l'harmonie d'une salle.

LA DISPOSITION DES PANNEAUX

Les panneaux peuvent être disposés sous le plancher, dans les murs de la pièce, ou encore, dans le plafond. Lequel de ces endroits est-il le mieux choisi pour fournir le maximum d'effets avec le maximum de confort pour les gens qui habitent cette pièce ?

Situés sous le plancher, ces panneaux doivent avoir une surface double de celle qui serait utilisée s'ils étaient disposés dans les murs environnants la pièce, ou encore dans le plafond. Faits qui rendent son emploi onéreux. Toutefois, dans certains cas, on dispose des panneaux radiants sous le plancher d'une pièce en complément à ceux disposés dans les murs et dans le plafond.

Dans le cas de salles de petites dimensions, les panneaux disposés sous le plancher ne sont pas à conseiller. Mais dans celles dont le plafond est élevé et dont les dimensions sont étendues, ils seraient fréquemment employés. Dans le cas de salles de moyennes dimensions, les panneaux muraux sont préférables.

- 7) Le coefficient de chaleur des autres surfaces.
- 8) Le coefficient de chaleur de l'air extérieur.
- 9) Le volume et le poids de l'air qui se déplace de l'intérieur à l'extérieur et vice-versa, à travers les ouvertures de la pièce.
- 10) Le coefficient de la propagation de chaleur par déport, des surfaces en contact avec les panneaux.
- 11) Le coefficient de la propagation de la chaleur par déport de l'air en contact avec les panneaux.
- 12) Le coefficient de la propagation de la chaleur de l'air en contact avec les panneaux, vers les différentes surfaces de la pièce.

LES DIFFÉRENTES FORMES DE PANNEAUX EMPLOYÉS ET LEUR CHOIX

1) Pour le chauffage des murs environnants et du plafond. On utilise de l'eau chaude qui circule dans des tuyaux à l'intérieur des murs. Ces tuyaux ont une section d'un demi ou de trois-quarts de pouce. Les tuyaux doivent être espacés l'un de l'autre, de six à neuf pouces.

2) En faisant passer de l'air chaud à travers des excavations souterraines. Ce système avait été employé depuis 2000 ans par les Romains, pour le chauffage des

chappelles et lieux de réunions publiques.

- 3) Par la disposition des tuyaux dans lesquels passe de l'eau chaude, sous le plancher des pièces. Ce système est ordinairement utilisé pour le chauffage des écoles, des hôpitaux, dans lesquels une grande quantité d'air de l'extérieur pénètre à l'intérieur des pièces. Le plancher convenablement chauffé, assure le confort. Dans ces conditions le plancher serait de béton armé ou de lamelles de bois ou de marbre, ou tout autre corps mauvais conducteur.
- 4) Des panneaux métalliques séparés, disposés à l'intérieur des murs dans des excavations isolées, ou encore, suspendus autour des murs, masqués par des corniches. Ces panneaux métalliques seraient chauffés à la vapeur d'eau, ou simplement, à l'eau chaude.
- 5) En utilisant des panneaux métalliques chauffés électriquement. Ils seraient isolés à l'intérieur des murs ou encore, suspendus à ceux-ci.

Dans tous les cas, il ne faut pas que la chaleur des panneaux dépasse 300 degrés Fahrenheit.

Le choix des panneaux dépend de plusieurs facteurs dont les principaux sont : 1) l'emplacement d'un espace fermé habité, qu'on voudrait chauffer ; 2) la construction du bâtiment ; 3) le prix de revient du combustible employé pour le chauffage ; 4) l'usage auquel est destinée la pièce ; 5) la décoration de la pièce.

Dr. Mohamed Sayed Sayed Sahab
Dr degree of Council
University New-York.

VERRES A LUNETTES

des meilleures marques mondiales
CROOKES - ZEISS - AMERICAN OPTICAL chez

SILVER

34, RUE SOLIMAN PACHA

LUNDI PROCHAIN

Le Pigalle

présente

**RAIMU
GINETTE LEGLERO
et
CHARPIN**

dans

**La Femme
du Boulanger**

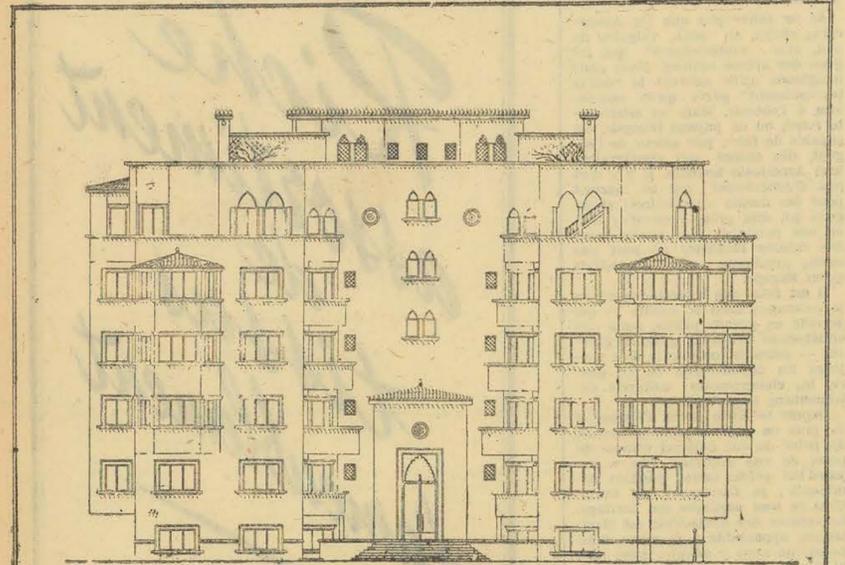
Réservez vos places à l'avance

L'INAUGURATION DES MAGASINS PASCALIS



Lundi après-midi ont été inaugurés en présence d'une assistance nombreuse et élégante les nouveaux Magasins de Fourrures Pascalis transférés au 15, rue Kasr-el-Nil. De nombreux amis et clients de la Maison avaient tenu à venir féliciter M. Pascalis et à lui présenter leurs vœux de succès. L'avenir de la Maison Pascalis s'annonce d'ores et déjà, sous d'heureux augures.

On voit sur notre cliché Mme Zaki bey El Far, Mr et Mme Paealis, quelques invités et notre collaborateur.



IMMEUBLE : Toussoun Bey Abou Gabel — Guizah.
ARCHITECTE : S. Shehab El Dine et D. Diacomidis.
ENTREPRISE : Ingénieur Chams El Dine Sadiak.

Cet immeuble, dont voici la façade, se compose de dix appartements ainsi que d'une luxueuse villa avec Roof. Il sera le premier immeuble de rapport en Egypte, avec l'installation de conditionnement d'air chaud et froid ; aussi, il sera muni d'un nouveau système fournissant de l'eau glacée dans chaque office.



Le Dr. Mohamed Sayed Sayed Sahab se préparant à contrôler les résultats d'une expérience.

PROPAGATION DE LA CHALEUR PAR RAYONNEMENT

Dans le vide, c'est la même loi qui régit la propagation de la chaleur. Mais dans ces conditions particulières, l'espace « vide » entre les corps, n'est pas altéré, ou, influencé par ce déplacement de chaleur. L'exemple le plus frappant, soit ; l'espace interplanétaire, ou vide sidéral qui n'est pas influencé, chauffé, par les rayons solaires qui atteignent la Terre.

Quatre facteurs influent sur la vitesse de propagation de la chaleur par déport du corps humain à l'extérieur :

- 1) Le degré de chaleur du corps humain et des vêtements
- 2) la surface exposée à l'air libre ; corps et vêtements compris
- 3) Le degré de chaleur sèche de l'air environnant.
- 4) La vitesse de déplacement de l'air environnant.

Les facteurs qui influent sur la quantité de chaleur qui se communique d'un corps humain à l'air ambiant par radiations, sont :

- 1) Le degré de chaleur et les possibilités de déplacement de la chaleur, du corps humain vers l'extérieur.
- 2) La surface radiante (il ne faut tenir compte que de 70 à 75 % de la surface du corps humain exposé).
- 3) La surface et le degré de chaleur, et les possibilités de radiation des corps solides environnants.
- 4) La position géométrique du corps humain radiant par rapport aux surfaces extérieures.

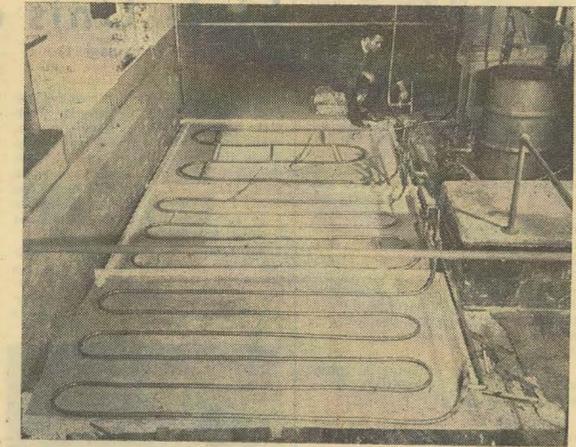
Les panneaux radiants se divisent en deux grandes classes ; les panneaux radiants isolés et les panneaux radiants en communication libre avec l'extérieur.

Quant à la première catégorie ; les panneaux radiants isolés, elle se subdivise en deux. Ceux de petites dimensions, au degré de chaleur élevé et les seconds qui sont utilisés pour le chauffage de grands espaces fermés et qui ne développent qu'un degré de chaleur moyen.

provoquent, considérés dans un grand espace, que des différences de chaleur, insensibles.

Les panneaux radiants sont à la fois beaucoup plus économiques et beaucoup plus pratiques que les calorifères ; d'abord, parce qu'ils ne provoquent pas de grandes différences de température, dans les divers coins d'une pièce chauffée ; ensuite, parce que le combustible qu'ils brûlent est d'un coût très bas.

La troisième raison pour laquelle on les préfère aux calorifères, c'est qu'ils peuvent s'adapter à la disposition des meubles de la pièce.



Plusieurs types de tubes dont on établira l'efficacité.

Comment traiter le bois compressé et comment le peindre

En réponse à plusieurs questions qui nous sont parvenues de la part de nos lecteurs nous nous faisons un plaisir d'expliquer dans les lignes qui suivent les détails concernant le Bois Compressé ou Hardboard dont l'emploi augmente de jour en jour en Egypte.

- Les trois points les plus importants et les plus préliminaires sont :
- a) Aérer les panneaux 24 heures avant leur emploi,
 - b) Mouiller le dos des panneaux avec un chiffon et le sécher,
 - c) Empiler alors les panneaux dos à dos, recouvrant complètement les uns les autres, et ce pour emploi direct.

Avant de pouvoir commencer le traitement de la surface, il faut que les panneaux de bois compressé soient secs. Les trous de clous doivent être remplis de colle mastic, mais il faut prendre soin que la surface autour d'eux ne soit pas recouverte de colle, sinon les taches seront visibles à travers la peinture. Les têtes des clous doivent être recouvertes de la gomme laqué dans le cas où des clous galvanisés ne seraient pas employés.

DETREMPE

Collez la surface avec de l'eau de colle ordinaire et puis enduisez la surface avec de la détrempe, avec ou sans pointillage.

COULEUR A L'EAU-EMULSION

Pour une peinture ordinaire, une seule couche suffira. Pour une peinture plus belle, il faut que la surface soit apprêtée avec une solution de peinture diluée, avant l'achèvement à la peinture ordinaire.

PEINTURE PLASTIQUE

La peinture plastique peut être appliquée en imitation de crépi ou en dessin et être nuancée avec des

couleurs sèches contrastantes après l'apprêt de la surface au moyen d'une solution diluée. Après la peinture, la surface peut être époncée en une ou plusieurs couches si on le désire. On peut obtenir une surface couvrante au-dessus de la peinture plastique, en peignant avec de la couleur à l'huile, qui doit être appliquée en deux couches.

JOINTS INVISIBLES ET POSE DES PAPIERS

Avant de peindre des joints invisibles et de tapisser, il faut d'abord aplanir les joints avec du papier de verre, reboucher les trous des clous et apprêter toute la surface avec de l'eau de colle. Après l'assèchement, les joints sont mastiqués et là-dessus doivent être collées des bandes de papier larges de 10 cm = 4", ou du calicot. Les bords des bandes sont ensuite recouverts de colle mastic et le tout est ainsi prêt pour la pose des papiers.

COULEUR A L'HUILE

Apprêtez la surface avec de l'eau de colle, puis enduisez avec de la couleur à l'huile grasse et achevez le badigeonnage avec de la couleur à l'huile mate. On obtient une surface tout à fait unie en enduisant de colle, polissant et appliquant deux couches de couleur à l'huile.

PANNEAUX INSONORES

Lorsque les panneaux de bois compressé sont employés dans un but acoustique, il est préférable de ne pas les traiter. Ils peuvent cependant être peints avec de la détrempe diluée, qui est pointillée, ou époncée, ou peints avec des couleurs à l'eau ou à l'alcool.

ELIE T. BOULAD
Dir. de la Société pour le Commerce et l'Industrie

Production accrue...
grâce au confort de votre personnel

INSTALLEZ dans vos usines, bureaux, ateliers, magasins, le
CONDITIONNEMENT D'AIR

York
réfrigération au conditionnement

Pionniers de la Réfrigération depuis 1885

MODELES SIMPLES. PEU ENCOMBRANTS, COMPACTS

Demandez, sans engagement de votre part une étude auprès des Représentants Exclusifs :

THE TRACTOR & ENGINEERING Co.

Le Caire : 18, rue Emad el Dine - Tél. 46339
Alexandrie : 7, rue Gare du Caire - Tél. 27257

Nos petites ANNONCES

Mme LOUISE GRAVARIS, HAUTE COUTURE, 13, rue de l'Anicienne Poste - Le Caire. Robes - Manteaux - Tailleurs. Coupe et façon impeccables.

J. VEZYRIANIDES, tailleur pour hommes et dames, Imm. Green, 3ème étage, 44, rue Soliman Pacha, Le Caire.

POUR VOS FOURNITURES ALIMENTAIRES, téléphonez à la MAISON THOMAS, No. 54538, 116, rue Emad el Dine et vous serez servis à domicile.

SUPER-MARKET, l'unique en Orient pour vos fournitures alimentaires. Téléphones Nos. 624-621, MEADI.

MAISON L'HOMME, 5 Midan Tewfik, Marchands - Tailleurs de Style, Coupeurs diplômés de Paris Hommes et Dames.

LA POMPADOUR, Fleuriste de Luxe, 33, Abdel Khalek Sarait Pacha, (Coin Emal el Dine), Tél. 47731.

TOILES CIREES & LINOLEUM, TAPIS, TRINGLES POUR RIDEAUX, ARTICLES DE MENAGE

CREDIT

12719, RUE BAWAKIL - TEL. 43224 - R.C.C. 26705

Le problème des Réfugiés résolu par le roi Abdallah

(Suite de la page 1)

trangers, mais comme des nationaux. La Palestine et la Jordanie ne constituent-elles pas un seul pays ?

A la question : "Ces réfugiés ne vont-ils pas retourner dans leurs anciens foyers ?" le Souverain a répondu, martelant les mots :

"Je vous répète que ces réfugiés ont construit pour eux des maisons et des immeubles en Jordanie. Ceux qui n'ont pu le faire, on l'a fait pour eux. Un ministère spécial a été créé à cet effet. Leur retour dans un pays occupé n'est donc pas de ma compétence. JE SUIS, D'AILLEURS, OPPOSE A LA THESE QUE VOUS SOUTENEZ."

Les cercles politiques jordaniens ne cachent pas que cette question des Réfugiés, exploitée par certains pays arabes pour des fins inavouables serait résolue "ipso facto" par la création de la Grande Syrie. Que serait-ce, en effet, pour ce pays qui a eu, jadis, vingt millions d'habitants et a été le grenier de Rome, d'absorber huit cent mille réfugiés ? On peut les installer, tous, dans la Guézirah dont les terres sont autrement fertiles que les collines rocailleuses de Palestine.

La Syrie aurait tout à gagner : d'abord, un afflux de population appréciable dans un pays insuffisamment peuplé ; puis, une aide internationale qui, au lieu d'être versée dans le tonneau sans fond, comme actuellement, pour empêcher des centaines de milliers de misérables de périr de faim dans la paresse et l'inaction, servirait à



des travaux constructifs et à une installation définitive, tout en permettant l'instauration de la paix.

F. M.

Le Toit du Monde en danger

(Suite de la page 1)

Fernand Grenard, l'un des meilleurs connaisseurs de l'Asie, écrivait dans son livre sur le Tibet : "Les Chinois sont très attentifs à bien entourer le Panchen Lama et à le tenir en réserve au cas où le Dalai Lama cesserait d'être suffisamment docile."

Cette situation, très utile à la Chine, est due à l'empereur mandchou qui envahit le Tibet au XVIII^e siècle et y intronisa deux chefs religieux, incarnant chacun un différent aspect de Bouddha : le Panchen au monastère de Tashi Lhumpo ; le Dalai Lama à Lhasa, au Potala.

Le changement de régime d'une nation affecte rarement sa politique extérieure et la Chine désire que le Tibet reste à sa merci.

Et, si le jeune Dalai Lama, de 16 ans, avait pu s'enfuir aux Indes pour ne pas tomber aux mains du



général chinois communiste, Liu Potchen, il aurait fait exactement comme son prédécesseur, le troisième Dalai Lama, qui, en 1690, passa trente mois à Darjeeling, tandis que les soldats chinois ravageaient Lhasa — pour y effacer le passage du colonel Younghusband en 1904. (Et ce dernier y voulait effacer l'influence du moine russe Agwan Dorjiev.)

Le cas du Tibet n'est pas simple. La révolution de 1911 à Pékin, ayant mis fin à l'Empire chinois,

L'unité culturelle asiatique

Dans un discours prononcé le 14 octobre à la Nouvelle Delhi et inaugurant une série de conférences sur "L'Unité Culturelle Asiatique", le Ministre du Commerce de l'Inde, Shri Prakasa a plaidé la cause de la compréhension et de la largeur de vues nécessaires pour l'étude de la culture.

L'Asie renaissante, a déclaré Shri Prakasa, est en mesure de bâtir une culture riche, puisque non seulement elle possède un héritage enviable qui lui est propre, mais elle est aussi entrée en contact intime avec les manières de vivre et de penser européennes.

Shri Prakasa a encore dit que la décision sur la signification de la culture et les méthodes de l'explorer comme il convient sont d'une importance spéciale pour l'Inde. Chaque race, religion et nation a un but bien défini à remplir et son existence ne se justifie que pour autant qu'elle accomplisse cette tâche.

Par exemple, le but de l'ancienne culture grecque était de créer de la beauté, celui de la chrétienté de prêcher la charité ; du Zoroastrisme d'enseigner la pureté ; de l'islamisme de créer l'unité ; de l'hindouisme d'enseigner la valeur du devoir ou "Dharma".

Pour promouvoir un renouveau de la culture asiatique il est nécessaire de coordonner les idéaux enseignés par les religions asiatiques — pureté, union et devoir.

L'Inde a eu un grand nombre de personnalités éminentes de Boudha à Mahatma Gandhi et si les indiens demeurent fidèles à leurs enseignements, l'avenir du pays serait assuré.

LE MONDE ARABE de BEYROUTH à BAGHDAD Tour d'Horizon

Beyrouth

L'AIDE TECHNIQUE AU LIBAN

L'ancien Ministre des Affaires Etrangères et, actuellement, chef de l'opposition, M. Camille Chamoun, a présentié l'acceptation du point 4 du plan Truman.

Le directeur régional de la F.A.O. au Moyen-Orient, a eu des entretiens avec le Ministre des Affaires Etrangères, le Directeur général de ce Département, ainsi qu'avec les services compétents du Ministère de l'Agriculture, en vue de déterminer l'aide que cette organisation est susceptible d'apporter au Liban dans le cadre du plan Truman en faveur des pays économiquement faibles.

On apprend à ce sujet que le gouvernement libanais n'a demandé aucune aide matérielle directe ni sollicité aucun prêt ou assistance financière, contrairement à ce qui a été annoncé par certains journaux. De tels modes d'assistance ne sont en effet, possibles, qu'après soumission par les gouvernements intéressés de projets de développement agricole, dûment étudiés du point de vue rendement, investissement et financement.

L'aide requise par le Gouvernement libanais se limite jusqu'ici comme nous l'avons déjà précisé, à une assistance exclusivement technique, consistant en la mise à la disposition des services libanais d'experts dans les divers domaines de l'exploitation des ressources nationales.

Ces experts seront affectés à l'étude des questions suivantes :

- Ressources et eaux souterraines du Liban.
- Reboisement.
- Moyens ultra-modernes en vue d'améliorer la culture maraichère.
- Intensification de la culture des céréales.
- Elevation du niveau de vie dans les campagnes.
- Etablissement de principes directeurs pour une économie agricole.

LES RELATIONS ECONOMIQUES LIBANO-SYRIENNES

A la suite de l'échec des négociations qui ont eu lieu il y a deux semaines, entre les gouvernements libanais et syriens, plusieurs villes du Liban, notamment Saïda, Tripoli et, en partie, Beyrouth, ont proclamé la grève pour protester contre le maintien de la séparation économique des deux pays. Des délégations de commerçants libanais se sont formées pour demander aux dirigeants libanais et syriens de mettre fin à un état de choses nuisible à l'intérêt et à l'entente des deux pays. Cette intervention semble avoir réussi. Une note libanaise vient en effet d'être reçue à Damas. Le ministre Syrien des Finances a déclaré à la presse qu'une commission avait été nommée pour étudier cette note qui contient "certains offres au sujet desquelles je ne me suis pas encore formé une opinion".

De son côté le ministre de l'Economie Nationale, interrogé à ce sujet, a répondu :

"La note du gouvernement libanais au mémorandum syrien, demandant que des bases soient établies pour régler l'échange des produits agricoles et industriels entre les deux pays, est conçue dans son ensemble dans des termes concordants avec ceux dont était rédigé le mémorandum syrien. Ce fait est de bonne augure. Il nous permet d'espérer que le litige qui séparait le Liban et la Syrie dans le domaine économique, sera bientôt réglé."

Damas

POURPARLERS MILITAIRES ENTRE LA SYRIE ET L'IRAQ

M. Nazim Kodsî, président du Conseil de Syrie, a quitté Damas le 18 crt pour Bagdad en visite officielle. Le président Syrien est accompagné par le Colonel Selou, ministre de la Défense Nationale, et Me Gamal El Ezah, secrétaire général du ministère des Affaires Etrangères ; ainsi que de quelques personnalités civiles et militaires.

Pour le relèvement de la Corée

(Suite de la page 1)

ATTAQUES COMMUNISTES

A la conclusion des travaux des différents comités, les délégués communistes reprirent leur vieux mot d'ordre s'opposant aux déclarations des membres des comités déclarant que les communistes coréens coupables d'agressions contre les Coréens du Sud. Le délégué soviétique déclara que l'Amérique était seule coupable de tout le sang versé sur les champs de bataille extrême-orientaux.

Le délégué américain, le sénateur John Sparkman déclara qu'il ne répondrait pas à ses allégations, et ajouta :

— Une guerre signifie, pour les peuples ayant pris part aux hostilités, dévastations et misères. Le peuple coréen a souffert de la barbare agression communiste. Nous voulons déployer tous nos efforts

La délégation syrienne a été reçue à l'aérodrome de Habanah par Nouri Pacha Saïd, président du Conseil d'Irak, M. Chaker El Wadi Pacha, ministre de la Défense nationale et par le sous-secrétaire d'Etat aux Affaires Etrangères.

De l'aérodrome, la délégation syrienne s'est rendue directement au Palais Royal pour s'inscrire sur le registre des Cérémonies.

La délégation syrienne sera l'hôte du Gouvernement irakien pour les quelques jours qu'elle passera à Bagdad. On garde le plus grand secret autour de l'objet des entretiens qui vont se dérouler à Bagdad. Les cercles politiques pensent que la visite de Nazim Kodsî a pour but l'entente sur la coordination de la défense entre les deux pays ; et l'on affirme qu'il ne s'agit que des entretiens préliminaires et qu'il n'y a aucun plan préconçu.

L'ATTENTAT CONTRE LE COLONEL CHICHEKLI

Le parquet militaire a terminé l'enquête contre les présumés coupables dans la tentative d'assassinat du Colonel Chichekli. Le juge d'instruction a requis la peine capitale contre Hussein Tewfik et son complice Cheih El Ard. Une cour martiale siégera la semaine prochaine pour le juger.

IMPORTANTE CONFERENCE FINANCIERE

Une importante conférence s'est tenue au début de la semaine à Damas, sous la présidence du Ministre des Finances et avec la participation des directeurs des établissements bancaires au cours de laquelle a été examinée la réglementation actuelle des charges en Syrie. Un accord de principe est intervenu sur la nécessité d'apporter un assouplissement à la réglementation en vigueur en vue de donner un grand essor aux transactions financières et au mouvement des capitaux.

APPUI DE LA SYRIE

Les milieux agricoles de Damas appellent les aspirations de l'Egypte

te, telles qu'elles ont été expérimentées dans le Discours du Trône. On ne pense pas dans ces milieux que le Discours demandant l'évacuation complète et immédiate des troupes britanniques et l'unité de l'Egypte et du Soudan, provoquera une tension dans les relations anglo-egyptiennes. On y espère enfin, que la Grande-Bretagne modifiera son attitude dans les questions soulevées.

D'autre part, l'on apprend qu'à Homs, une manifestation composée en moyenne partie par des étudiants, s'est déroulée dans l'ordre en parcourant les principales rues de la ville.

On a acclamé l'Egypte et son Roi tout en appuyant le Discours du Trône, pour ce qui touche les aspirations égyptiennes.

Baghdad

LA NEUTRALITE

Après Nouri Saïd pacha, le Roi Abdallah se prononce à son tour contre la neutralité ; une "neutralité, fut-elle armée, est sans intérêt, car les guerres mondiales éclatent comme des tempêtes malgré la volonté et les désirs des peuples", a déclaré le Roi Abdallah à la Radio nationale irakienne, commentant la conférence donnée par le Premier irakien, dans laquelle celui-ci avait insisté sur la nécessité pour les petites nations, d'abandonner une neutralité stérile.

Téhéran

AIDE AMERICAINE DU POINT 4 A L'IRAN

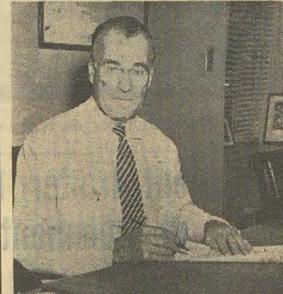
Le président Razmara et le Dr Grady, Ambassadeur des Etats-Unis en Iran, ont signé un accord aux termes duquel les Etats-Unis octroieront jusqu'au 5 juillet 1951 une assistance technique, s'élevant à 500.000 dollars, à l'Iran.

La force inconnue des Etats-Unis d'Amérique

(Suite de la page 1)

Si vous faites à un communiste l'éloge de la Suède, il pensera peut-être que vous êtes dans l'erreur, mais il ne vous traitera pas de laquais du capitalisme ; car la Suède n'est pas un grand pays puissant. Mais si vous faites d'éloge des Etats-Unis, il n'y a pas de limite à la servilité et à la bassesse dont il vous soupçonnera.

Au temps de Byron et de Shelley, qui ont tous deux loué les Etats-Unis, il n'en était pas de même. A cette époque, ils ne pouvaient menacer personne ; et leurs



M. JEFFERSON-CAFFERY

admrateurs les considéraient comme un pays de cultivateurs aux moeurs simples, imbus de toutes les vertus des premiers Romains.

Si les Etats-Unis sont hostiles au socialisme, ce n'en serait pas moins une erreur de les considérer comme hostiles au progrès.

Depuis 1933, leur législation sociale a progressé à pas de géant. Dans le domaine de la technique industrielle, que beaucoup d'Américains considèrent comme plus important que celui de la politique, les Etats-Unis restent les moins attachés à la tradition, les plus novateurs de tous les pays industriels, à l'exception peut-être de la Russie, sur laquelle il est impossible de se renseigner. Dans le monde des idées, également, ils sont prêts à faire à la nouveauté un accueil que l'Europe lui refuse généralement. Quelconque a essayé de présenter une philosophie nouvelle à Oxford, à la Sorbonne et dans les universités américaines, a certainement été frappé de la plus grande aptitude des Américains à se plier à de nouvelles idées.

Ce sont là des faits que ne reconnaissent pas tous les gens de gauche qui sont hostiles aux Etats-Unis.

Depuis 1945, la politique américaine tant en ce qui concerne le traité de l'énergie atomique qu'à l'égard du plan Marshall, a été généreuse et prévoyante. L'Union occidentale a la fois économique et politique, que les Etats-Unis recommandent, est évidemment conforme aux intérêts de l'Europe occidentale. En fait, les Américains ont montré qu'ils étaient mieux avertis des besoins de l'Europe occidentale que celle-ci ne l'était elle-même.

Bertrand RUSSELL.

Les dessous de l'agression communiste en Corée

(Suite de la page 1)

Le pacte défensif, qui a été conclu en Février dernier entre la Russie et la Chine, et qui a constitué un des résultats les plus importants des conversations entre Staline et Mao Tse-Toung, était dirigé d'abord contre le Japon, et ensuite contre la puissance occupante. A l'occasion du cinquième anniversaire de la capitulation du Japon, ce pacte a été commenté tout à fait ouvertement, de la façon suivante, dans la Pravda : "Aujourd'hui, le Japon est soutenu par des agresseurs encore plus impudents que ne l'étaient les Samouraïs japonais. Ils veulent faire du Japon une base militaire, qui serait le point d'appui d'une entreprise contre l'Union soviétique et le mouvement de libération de l'Asie orientale."

Maintenant, après la défaite et le franchissement du 38^e parallèle par les troupes de l'O.N.U., Moscou intensifie sa propagande à Pékin. Il s'agit de convaincre Mao Tse-Toung que l'entrée des armées de l'O.N.U. en Corée du Nord constitue une agression contre la Chine. Selon la méthode éprouvée, à laquelle Staline s'est toujours tenu jusqu'ici, Moscou n'envoie probablement guère de soldats et d'aviateurs russes en Corée, et continuera à rester à l'arrière-plan.

Mais les divisions chinoises, sous le nom de "volontaires", joueront le jeu du Kremlin.

On peut admettre avec certitude que, sur différents points, il existe de grosses divergences d'intérêts entre la Russie et la Chine, divergences qui sont dissimulées, grâce à l'ardeur des Chinois de "sauver la face". Mais en Corée, il existe une véritable solidarité des intérêts russes et chinois. Le slogan "impérialisme yankee", qui a été employé avec tant de succès pendant la guerre civile contre Tehiang Kai Chek, n'a pas encore perdu son efficacité aujourd'hui en Chine. Les Chinois ne se réjouissent guère de voir maintenant en Corée des Américains ou des troupes de l'O.N.U. à la place des Japonais. Sur ce point, ils continueront à marcher avec les Russes.

La situation est toute différente et beaucoup plus compliquée en ce qui concerne les rapports entre Moscou, Pékin et Tokio. Au début de l'année, il s'est produit au Japon une sorte de révolution de palais dans le parti communiste. En tout cas, l'ordre du Gouvernement russe, en vertu duquel le vieux chef communiste Nogaoka a été révoqué, parce que sa tactique paraissait beaucoup trop hésitante, a été appliqué à cet effet de bons gages avec la Mandchourie et la Mongolie. Elle vient maintenant d'échouer en essayant de construire une position analogue en Corée.

Mais la lutte pour la libération de l'Asie, c'est-à-dire pour l'accès aux richesses du Sud-Est, ne s'arrêtera pas pour cela. De même qu'il y avait en Corée un front commun russo-chinois invisible de même il se peut que, pour le moment, la collaboration russo-chinoise dans le Sud-Est asiatique se prolonge, bien qu'avec moins de chances de succès qu'avant l'invasion de la Corée du Sud. Mais cela ne fait pas disparaître l'opposition foncière. Il appartient à la diplomatie des Alliés d'exploiter d'une façon pertinente les diverses et fortes tensions qui se manifestent dans le champ de forces Moscou-Pékin-Tokio.

O. L.

B. PONTREMOLI

5, rue Soliman pacha - Le Caire

Riche assortiment de tissus d'ameublement